

h., qui, avec Commission de l'Empereur, sont destinés pour aller croiser dans la Mer du Sud sur les Espagnols; & que plusieurs autres Armateurs se préparent aussi pour aller croiser sur les Côtes d'Espagne.

3. Le Marquis de Prié s'applique avec une extrême assiduité aux affaires du País, il donne tous les jours Audience aux Députés des Provinces & à tous ceux qui ont quelque chose à représenter à S. E. On dit qu'elleira faire un tour à la Haye, lors que les affaires de la Barrière seront sur le point d'être terminées, sur quoi l'on attend le retour d'un Exprès, dépêché à la Cour de Vienne.

4. Il y a eu depuis peu une émoion Populaire à Anvers, mais elle a été apaisée, par le bon ordre du Général Comte de Wrangel, qui avoit été envoyé par le Marquis de Prié, avec un Rég. de Cav. Ce Gen. est revenu de la Commission le 21. Fev., & a rendu compte à Son Excellence, de ce qu'il a fait, pour prévenir les suites de ce soulèvement.

IV. 1. L. H. P. les Etats Gen. ont établi M. Biker, Fiscal du Collège de l'Amirauté d'Amsterdam, en la place de M. Sautin, qui a été élevé à la Dignité de Bourguemaître de la même Ville; & il prêta hier les Sermens en cette qualité, dans l'Assemblée de L. H. P.

2. N. S. les Etats de Hollande se séparèrent le 26. de ce mois.

3. Le Sr. Arentse Conseiller du Commerce du Roi de Danneemarck, a été nommé Commissaire par S. M. D. à Amsterdam, depuis quelques semaines; sa Commission a été présentée tant à l'Assemblée de L. H. P. les Etats Gen., que devant Mts. les Bourguemaîtres de la dite Ville, pour y être admis en cette qualité.

4. Le Baron Fagel, Général de l'Infanterie, mourut le 23. L. H. P. ont donné le Gouvernement de la Flandre Hollandoise, dont il étoit pourvu, au Comte d'Athlone.

MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'Intérêt des Princes, leurs Brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Mars 1718.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVIII.

Avec Privilège des Etats de Holl. & de Wes.

AVERTISSEMENT.

LES FRERES LOUIS & HENRI VAN DOLE avertissent, qu'ils continuent d'imprimer & de débiter le *Mercure Historique & Politique*, qui contient à présent 63. Volumes in 12. que l'on trouvera toujours chez eux complets, aussi-bien que chaque mois séparément.

On trouve encore chez les mêmes Libraires, le *Dictionnaire Historique de Moreri*, avec le nouveau *Supplément*, faisant en tout 6. vol. in folio. On vendra le *Supplément* en 2. volumes séparément, en faveur de ceux qui ont déjà les 4. premiers Volumes de cet Ouvrage.

Les *Délices de la Hollande*, 2. vol. 12.

Le *Dictionnaire François & Anglois*, par G. Miège, 2. vol. in 8.

La *Géographie de Robbe*, 2. vol. 12.

Les *Guerres Civiles d'Angleterre du Règne de Charles I.*, par le Comte de Clarendon, 6. vol. in 12.

Les *Guerres d'Italie*, ou *Mémoires du Comte D****, 2. vol. 12.

Les *Soupirs de l'Europe*, à la vûe du *Projet de la Paix*, par Mr. du Mont, 12.

Histoire de la Ligue faite à Cambray, contre la République de Venise, 2. vol. 12.

La *Perpétuité de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie*, par Mr. Atnaud, 4. v. 4.

Nouvelle Défense du N. Testament de Mons, 2. vol. in 12.

Cathéchisme du Diocèse de Meaux, par G. B. Bossuet, Evêque de Meaux, 12.

Ils débitent aussi toutes sortes de Livres nouveaux, à un prix raisonnable.

MERCURE HISTORIQUE

ET POLITIQUE,

Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'Intérieur des Princes, leurs Brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le

Mois de Mars 1718.

Le tout accompagné de *Réflexions Politiques* sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME, ET D'ITALIE.

I. 1.  E Pape continué de jouir d'une santé parfaite, S. S. s'applique aux affaires avec une assiduité & une tranquillité véritablement surprenante, tant par rapport à son âge, que par rapport

à la multitude, & à la nature des grands embarras, dont tout autre seroit accablé. Cependant, le St. Père ne néglige pas les plus petites choses, il fait tout par lui-même, & il se rend encore assidu aux cérémonies ordinaires de l'Eglise. Le 2. du mois passé, Fête de la Purification de la Vierge, il tint Chapelle publique au *Quirinal* avec le Sacré Collège, & il y fit lui-même la distribution des Cierges. Le lendemain nonobstant le froid excessif, il assista à la Congrégation du St. Office, & il tint l'Examen des Evêques.

2. Le 11. du même mois de Février, le Pape tint Consistoire, où il y eût plusieurs nouveaux Evêques proposez. Le Cardinal *Aquaviva* chargé des affaires de la Cour d'Espagne, s'étoit donné de grands mouvemens avant la tenue de ce Consistoire, touchant l'expédition des Bules de l'Archevêché de *Seville* pour le Cardinal *Alberoni*, qui n'ont pas été expédiées comme quelques Lettres l'avoient assuré. Le Cardinal *Aquaviva* representa avec force au Pape, que le Cardinal *Alberoni* ayant été nommé dans toutes les formes par le Roi d'Espagne à l'Archevêché de *Seville*, & ayant pro-

tenté

sente à sa Sainteté la démission qu'il a faite de l'Evêché de *Malaga*, dont il étoit pourvu. Le refus des Bules pour l'Archevêché de *Seville*, étoit directement contraire aux droits incontestables de S. M. C., à quoi on prétend que S. S. répondit qu'Elle ne vouloit donner aucune atteinte aux droits de S. M. Catholique; mais qu'elle cherchoit seulement des expédiens pour ne pas violer les anciens Statuts de l'Eglise, qui s'opposoient aux prétentions de la Cour d'Espagne, & on donna à entendre en même tems, qu'on ne pouvoit point expédier ces Bules, jusqu'à ce que S. M. C. eût rapellé les deux Evêques de *Sassari* en Sardaigne & de *Vich* en Catalogne, qui avoient été chassés de leurs Résidences, après la Conquête de ces deux Places. Sur ces difficultez, le Cardinal *Aquaviva* ne se trouva point à ce Consistoire, mais il y fit presenter par M. Errera Auditeur de Rote pour l'Espagne, une Protestation imprimée en Italien & en Espagnol, au sujet du refus, ou du moins de la répugnance qu'on lui témoignoit pour l'expédition de ces Bulles: Ensuite S. E. dépêcha un Courier à la Cour d'Espagne, & elle se retira à *Albano*. Il faut remar-

quer que les Evêques de *Sassari* & de *Vich* avoient été chassés par les Espagnols, comme trop affectionnés à la Maison d'Autriche; dans ces circonstances le St. P. semble se déclarer ouvertement pour l'Empereur contre l'Espagne. On ajoute, que non-seulement, S. S. a offert sa Médiation pour l'accommodement des différends de ces deux Cours, mais encore qu'elle s'est engagée envers S. M. Impériale d'empêcher qu'elle fut attaquée en Italie. On a remarqué que le 18. du mois passé. Le Comte de Gallas, Ambassadeur de l'Empereur, & l'Embassadeur de Venise, eurent de longues Audiences de S. S., & quelques avis particuliers disent que c'est sur ce sujet.

3. Il court à *Rome* des bruits qui semblent avoir quelque rapport à cet engagement, que l'on dit que S. S. a pris avec l'Empereur, & il court dans la même Ville d'autres bruits, qui y sont bien contraires; on mande qu'il paroît à *Rome* un écrit, contenant les demandes que le Roi d'Espagne faisoit à l'Empereur, pour parvenir à un accommodement. 1. S. M. C. demande que S. M. I. le reconnoisse pour Roi d'Espagne, &

qu'El-

qu'Elle renonce authentiquement aux prétentions qu'elle a sur cette Monarchie. 2. qu'Elle consente que la Succession des Duchés de Parme & de Plaisance, tombe sur un des Infans d'Espagne du second lit. 3. Que l'Empereur cède à l'Espagne le Royaume de Sardaigne. Qu'il rende les Duchés de Mantouë & de Mirandole à leurs légitimes Seigneurs, & on assure que S. M. I. n'étant nullement disposée à consentir à aucune de ces demandes, la Guerre étoit comme inévitable.

D'un autre côté, on assure que les grands Armemens que S. M. C. fait, ne sont pas destinés contre l'Italie, mais contre un autre Pais qu'on ne nomme pas, & on débite en même tems certaines nouvelles sur le Pré-tendant, qui seroient capables de faire naître dans des Esprits crédules, je ne sais quels soupçons. On dit avec des tons & des airs mystérieux, que le Chevalier de St. George, qui est à *Urbain*, n'attend qu'un exprès pour se rendre ailleurs, que tous ses adhérens Anglois, Ecoislois & Irlandois, qui se trouvoient à *Rome*, ont reçu ordre de se rendre à *Urbain*, pour l'accompagner dans ce prétendu voyage. Le bruit même s'est répandu, que l'on

traite du Mariage de ce Chevalier avec la Nièce d'un grand Prince, qui doit, dit-on, encore le favoriser.

Il paroît que le Cardinal del Giudice, après quelques difficultez, se disposoit à faire ôter de son Palais les Armes d'Espagne, suivant les ordres de la Cour de *Mudrid*; cependant, on assure que le Pape a écrit en sa faveur au Roi d'Espagne, dont cette Eminence paroît très satisfaite. Il y a des Lettres de *Rome*, qui disent aussi, que le Cardinal Aquaviva avoit fait signifier au Cardinal Gualtieri un Ordre de S. M. Cath., par lequel il lui enjoit d'ôter les Armes d'Espagne de devant son Palais; mais que ce Prélat n'y avoit pas obéi, & avoit eu là-dessus diverses Conférences avec le Cardinal de la Tremoille, qui étoit, dit-on, dans ses intérêts.

5. On croit que M. Passionei, qui a refusé ci-devant la Charge d'Inquisiteur à *Malte*, & qui s'étoit retiré à *Fossembrone*, sera pourvu de la Vice-Légation d'*Avignon*, attendu le refus de M. Negroni, que l'on dit n'avoir pas été agréable à la Couronne de France.

6. Les dernières Lettres de *Rome* assurent, que le Pape tenoit de fréquentes

quentes Congrégations; sur la situation présente de ses affaires, qu'il en avoit tenu entr'autres une pour chercher un tempéramment, au sujet des Evêchez qui sont vacans en France; mais qu'elle n'avoit produit aucun effet, & qu'il n'y avoit encore aucune apparence d'accommodement.

7. La Chambre Apostolique, qui cherche à profiter de tout, s'étoit proposée, de payer les 200000. Ecus empruntez des Génois depuis quelque tems, en assignant ce paiement sur le Lombard de la Ville de *Rome*; où le Gouvernement gagneroit environ 20000. Ecus; mais les Génois insistent fortement, que ce paiement se fasse à *Genes*, où le Capital a été emprunté.

8. M. d'Affette se trouvant hors d'état d'exercer les fonctions de Castellain du Château *St. Ange*, & de Commissaire Général de la Marine, &c., s'est démis de ses Charges, dont le Pape a gratifié M. Dominique d'Aste, Neveu de ce Prélat. Le St. Père a conféré d'une manière fort gracieuse, deux Abbayes de 800. Ecus chacune, à M. Falconieri, Gouverneur de *Rome*.

9. M. Cibo, Auditeur Général de

la Chambre Apostolique, a prêté Serment pour le Patriarchat de *Constantinople*, dont il a été pourvu ; il sera gratifié du *Pallium* (que le Pontife n'accorde qu'aux Patriarches & Archevêques, qui résident dans leurs Diocèses) attendu, que la Jurisdiction de Patriarche de *Constantinople*, s'étend présentement jusqu'à *Belgrade*.

10. Le Marquis de Ste. Croix a reçu la Patente Impériale, qui le déclare Prince du St. Empire, & Grand d'Espagne, de la première Classe, comme le Pape refuse de le reconnoître pour Grand d'Espagne, & Prince de l'Empire, avant qu'il soit en possession des Fiefs qui lui avoient été donnez par l'Empereur, dans le Royaume de *Naples*, on assûroit qu'il avoit dessein de s'y rendre incessamment pour cet effet.

11. Le Père Provana, Jésuite, qui a été long-tems à la Chine, a pris la résolution d'y retourner. Le Pape après lui avoir donné son Audience de Congé, le fit revenir, & en présence de M. Nicolai, lui demanda, & à un Chinois qu'il a amené de la Chine, & qu'il avoit fait Jésuite, ce qu'ils pensoient de son

Dé.

Décret, qui condamne les Cérémonies Chinoises : ils ne s'attendoient pas à cette demande ; mais enfin, pressés par le Pape, ils répondirent qu'ils le croyoient très saint & très bon, & qu'ils l'observeroient, quand même il s'agiroit de perdre la vie. *Pais que cela est*, dit le Pape, *jurez donc présentement, que lors que vous serez retournés à la Chine, vous l'observerez.* Ils le firent, & jurèrent de l'observer exactement. *Cela ne suffit pas*, leur dit le Pape, *d'avoir fait ici en particulier ce serment-là : je vous ordonne d'aller tout présentement vous présenter l'un & l'autre à M. Caraffa ; (c'est le Secrétaire de la Congrégation de la Propaganda) & vous ferez le même Serment en sa présence, avec les solemnitez ordinaires.* Ils furent contraints d'obéir, ils allèrent se présenter à M. Caraffa, qui en présence d'un Notaire & de Témoins, leur fit faire avec toute la solemnité possible leur Serment. Cela a un peu mortifié ce Père, & toute sa Société : mais enfin il a fallu passer par là. Mais que peut compter le St. Pontife, sur les Sermens de ces bons Pères ; est-ce que les sentimens de la

L 6

So-

Société sur la Restriction Mentale ; n'est pas la même sur le second , & si l'on veut sur le centième Serment , que sur le premier.

12. Ces Pères , non contents d'avoir été condamnés sur les Cérémonies *Malabares* , par le Mandement du feu Cardinal de Tournon , qui a été confirmé par le Pape , ont prié S. S. de faire de nouveau examiner ces Cérémonies. Le Pape pour leur complaire , a renvoyé encore l'affaire au S. Office , sans néanmoins donner atteinte au Mandement du Cardinal de Tournon. Comme ces Cérémonies sont encore plus mauvaises que celles de la Chine , il y a toute apparence qu'elles seront encore condamnées.

13. Le Chevalier Pierre Mendoza , est mort à *Rome* d'Apopléxie ; & M. Jaques Caraccioli , Auditeur de la Chambre , est aussi mort à la Campagne , allant à *Aversa* , rendre visite au Cardinal son Oncle , qui y est dangereusement malade. Le Marquis Bichi , qu'on croyoit être mort d'Apopléxie , a été au contraire étranglé par un de ses Domestiques , qui lui a volé toute sa Vaisselle d'Argent & son Argent comptant ; mais ce

Scé-

Scélérat a été arrêté & mis entre les mains de la Justice. Le Marquis Raimondi est mort tout récemment : & il a légué entr'autres choses 100000. Ecus à l'Hôpital des Pèlerins , qui étoit dans un déplorable état ; mais son Frère prétend faire casser cette disposition , & refuse le payement de ce leg.

II. 1. Les Lettres de *Naples* , ne parlent que des grandes précautions que l'on prend , pour mettre le Royaume & toutes ses Places en bon état. Le Vice-Roi , qui se donne des soins extraordinaires , a envoyé le Conseiller D. Aniello Capellare sur les Confins de l'Abruzze , pour veiller sur tous ceux qui sortent , & entrent dans le Royaume ; il a aussi envoyé au Château-Neuf un Général avec un Ingénieur , & un autre Officier , afin d'y préparer des Quartiers pour les Troupes , qu'on attend dans peu de la Côte d'*Istrie* ; l'on a fait la même chose en diverses autres Places du Royaume , & on fait cuire du Biscuit pour ces Troupes. Il y a déjà 700. hommes de Recrues , pour les Troupes Impériales , qui sont arrivées à *Mansfredonia* , venant de *Fiume* en *Istrie* , & on attend aussi incessam-

L 2

ment

ment les 2. Régimens Impériaux de Maximilien & Gui de Staremborg.

2. On a dû faire partir de *Naples*, si le tems l'a permis, deux Gallères & le Vaisseau de Guerre Ste. Barbe, pour servir d'Escorte aux 3. Régimens qui sont à *Fiume*, & qui doivent passer dans le Royaume de *Naples*; & on fait de grands amas de vivres.

3. Le Viceroi a donné ordre aux Receveurs des Biens confisquez, de retenir la moitié des Revenus de ces Biens pour le service de l'Empereur; & les ordres sont aussi donnez de faire la même chose, des Revenus des Napolitains qui ont engagé leurs Biens en sortant du Royaume.

4. Le Cardinal Pignatelli, Archevêque de *Naples*, a voulu lancer une Excommunication contre M. le Régent Mazacheva, pour avoir mis la main sur les Revenus des Biens Ecclésiastiques; mais personne n'a osé entreprendre de publier cette Excommunication, crainte de quelque disgrâce; mais le Pape a envoyé ordre à ce Cardinal de ne plus se mêler d'aucune affaire du Royaume, ni de la Monarchie d'Espagne.

5. Les Prélats natifs du Royaume

de *Naples*, qui ont été nommez par S. S. à des Evêchez de ce Royaume, ont obtenu la permission d'aller à *Rome*, pour s'y faire Sacrer, avec ordre néanmoins de ne point accepter de Pensions sur leurs Evêchez, à peine d'être privez de l'*Exequatur*. S. M. Impériale est toujours dans la résolution de ne point admettre dans le Royaume des Evêques qui n'en soient pas natifs.

6. Le Juge de la Cour de Justice, ayant reçu certains avis, se transporta en la maison d'un Genoïs, qui étoit Receveur du Duc d'Attri; il en enleva tous les Papiers qui s'y trouverent; parmi lesquels il y en avoit un, qui marquoit toutes les maisons d'un certain lieu qu'on ne nomme pas, pour y loger des Troupes.

III. 1. Le Prince de Leuvenstein-Wertheim, Gouverneur du Milanois, s'appliquoit toujours aux moyens de mettre en état de défense, toutes les Places Frontières de ce Duché, & à ceux de trouver suffisamment de quoi fournir à la dépense extraordinaire où cela l'engageoit. Le Magistrat de Canon a envoyé à S. Exc. une Députation, pour lui représenter l'impuissance où la Ville étoit,

de payer la Taxe qui lui avoit été imposée. Le Magistrat de *Cremone* a fait la même chose. On s'attend que les autres Villes du Pais en feront autant ; mais on ne sait pas encore quelle réponse on leur fera là-dessus. On confirme , que le Duc de Guastalla a obtenu de l'Empereur le Marquisat de *Viadana* , avec une grande étendue de terrain , arrosée du *Pô*.

2. Toutes les Lettres confirment aussi , que le Général de Staremborg étoit arrivé à *Milan* avec son Epouse , & qu'on ne savoit point encore au vrai , si c'étoit pour Commander en Chef les Troupes de S. M. Impériale , ou pour être Gouverneur Général du Milanois , à la place du Prince de Leuwestein-Wertheim , son Beau-Père.

3. La Cour de *Vienne* a recommandé jusqu'à 18. Espagnols , pour être Membres des différens Colléges de *Milan* ; mais le Magistrat a représenté , que cela seroit directement contraire aux anciens Priviléges.

I V. 1. On continué à prendre à *Genes* toutes les mesures convenables pour la sûreté de cette République.

2. Le Consul d'Angleterre a as-

suré , que les 3. Vaisseaux de Guerre Anglois qui croisent vers le Détroit , viendront au Port-Mahon d'abord que la Paix , ou la Trêve sera renouvelée , entre le Roi son Maître , & celui de Maroc.

3. On frète toujours à *Genes* beaucoup de Bâtimens de Transport pour le service du Roi d'Espagne. Le Ministre de cette Cour y a acheté 3. Vaisseaux de Guerre ; & on dit toujours que le rendez-vous général de la Flotte d'Espagne sera à *Cagliari* en Sardaigne , où l'on a reçu d'Espagne 12. barils de Poudre. On assure que la Garnison de *Cagliari* sera augmentée jusqu'à 5. mille hommes.

4. Le Marquis del Fonte , qui a été Ambassadeur de Portugal à *Rome* , est arrivé à *Genes* , la Régence lui a accordé une Galère pour le conduire à *Marseille* , d'où il doit aller par terre à *Lisbonne* ; il a passé à *Florence* , où l'on dit qu'il avoit reçu un Exprès du Roi son Maître , & une remise de 2. mille Pistoles. On dit qu'il doit accompagner S.M. Portugaise , dans un Voyage qu'Elle a encore dessein de faire , dans les Pais-Etrangers.

V Le 14. Janvier , on acheva à

Pa-

Palerme, l'Embarquement des Troupes, & des Munitions de Guerre & de Bouche, destinées pour le Piémont; le 16., ce Convoi, consistant en 26. Bâtimens, mit à la voile pour *Nice & Villefranche*, sous l'Escorte de 3. Vaisseaux de Guerre & de 2. Frégates, On continuë avec beaucoup de diligence, la construction de quelques Vaisseaux de Guerre; il y en a déjà 2. d'achevez, avec une Frégate, qui mettront incessamment en Mer.

2. Les Lettres de *Messine* du 27. Janvier marquent, que 27. Bâtimens Plats & de Transport, avoient mis à la voile pour les Ports de *Nice & de Villefranche*, ayant à bord 2. mille chevaux & 12. cens hommes de nouvelles levées, pour recruter les Troupes qui sont en Piémont, avec une quantité considérable de grains pour leur subsistance. Que trois Vaisseaux de guerre Espagnols, 4. Frégates, & 5. Tartanes Armées en guerre, de la même Nation, sont aussi sortis de ce Port, faisant route vers *Otrante*: ce qui fait croire, que ces Bâtimens sont allez du côté de *Fiume*, pour observer les Bâtimens Napolitains, qui y étoient allez pour em-

barguer

barquer des Troupes Allemandes, & les transporter dans le Royaume de *Naples*: & que toutes les nouvelles levées pour les Régimens qu'on forme dans ce-Païs, se font avec un si grand succès, qu'ils seront complets vers le 15. du mois prochain. Celles du 9. de Février assùrent, que 46. Bâtimens de Transport devoient encore mettre le lendemain à la voile pour les Ports de *Nice & de Villefranche*, sous l'Escorte de 3. Vaisseaux de guerre: on y avoit embarqué une grande quantité de Grains, d'Habits, de Cheveaux, & autres Provisions, pour les Troupes Siciliennes en Piémont. On ajoûte que 4. Vaisseaux de guerre Espagnols étoient entrez dans ce Port avec 6. Bâtimens Napolitains, qu'ils avoient pris à l'entrée du Golfe *Adriatique*: & qu'ensuite ils avoient remis à la voile avec ces Prises pour l'Isle de Sardaigne: que peu de jours après un autre Vaisseau de guerre Espagnol de 60. pièces de Canon, y avoit aussi conduit une Frégate Napolitaine, qui avoit été prise dans une Action entre 6. Vaisseaux de guerre Espagnols & quelques Napolitains, qui escortoient des Bâtimens de Transport à *Fiume*.

3. Les Lettres de *Turin* marquent, que le Carnaval se passoit dans des Divertissemens extraordinaires. Que l'Ambassadeur de France a de fréquentes Audiences du Roi de Sicile. Il court un bruit, qu'on travaille sérieusement à un Accommodement entre L. M. Impériale & Sicilienne; & l'on dit même, que celle-ci doit envoyer à *Vienne* un grand Seigneur de sa Cour, pour demander en Mariage, pour le Prince Royal, une des Archiduchesses. Cependant on travaille sans relâche à recruter les Troupes, à remonter la Cavalerie, à remplir les Magasins, à réparer & augmenter les Fortifications des Places Frontières, & à tous les préparatifs d'une grande Guerre.

4. On confirme, qu'il est arrivé à *Verceil* quelques centaines d'hommes, que le Roi de Sicile a fait lever dans les Cantons Suisses Catholiques, que l'on a laissé passer avec toute sorte de liberté dans la Milanoise, de même que beaucoup de chevaux de remonte pour sa Cavalerie.

5. Le Comte de Peterborough, qui a été en diverses Cours d'Italie, est arrivé à *Turin*, où il a eu Audien-

ce particulière du Roi de Sicile, & il en est parti pour *Paris*.

On a avis, par une Felouque venue de *Messine* à *Genes*, que le Comte de *Suze*, Grand Amiral de S. M. Sicilienne, étoit arrivé en cette première Ville, avec 2. Vaisseaux de guerre.

7. L'esprit brouillon des Jésuites, a donné lieu au Roi de Sicile, d'envoyer ordre à *Chamberi*, de poursuivre en Justice quelques-uns de ces Pères, pour avoir traité des Jacobins d'Hérétiques, parce qu'ils ont soutenu des Thèses approuvées de l'Evêque de *Grenoble*, leur Prolat.

VI. 1. Le départ du Grand Duc pour *Pise*, est différé de quelques tems, à cause des Neiges, qui sont tombées en abondance. Ce Prince exige une nouvelle Taxe de 150. mille Écus de ses Sujets, pour subvenir aux dépenses extraordinaires où il se trouve engagé, par rapport à la situation présente des affaires. Il fait travailler sans relâche à *Pise*, à la construction d'une nouvelle Galère, & le bruit court qu'il enverra le Printems prochain 3. Galères au service des Venitiens.

2. Il n'est point d'endroit en Ita-

lie, où l'on ne faisoit des préparatifs de Guerre, le Gouverneur de *Porto-Longone*, continué à y dresser de grands Magasins, pour la Flotte d'Espagne; on dit que le dessein des Espagnols est, de venir faire descente à *Piombino*, pour aller faire le Siège d'*Orbitello*, & tâcher de faire ensuite irruption dans le Royaume de *Naples*, & que les Impériaux n'oublient rien de leur côté, pour mettre *Orbitello* & *Porto-Hercule* en sûreté.

3. Les derniers avis de *Livourne* portent, que le Consul d'Espagne venoit d'y recevoir de grosses remises.

VII. 1. Le 3. de Février, M. le Chevalier & Procureur *Ruzzini*, qui a été un des Plénipotentiaires de la Republique de *Venise*, au Congrès de *Carlowitz* fut choisi dans le Grand Conseil, pour aller avec le même Caractère, au Congrès qui se doit tenir, pour traiter de la Paix avec les Turcs. M. *Vendramin Bianchi*, Secrétaire du Conseil des Dix, fut aussi nommé Secrétaire de cet Ambassade; & le soir, on dépêcha un Exprès à la Cour de *Vienne*, pour l'en informer, & que

M. *Ruzzini* se disposoit à partir dans peu, avec une nombreuse suite.

2. Ces dispositions à la Paix, n'empêchent pas qu'on ne se prépare à la Guerre. Le Senat a accepté l'offre faite par les Villes de *Verone*, *Brescia* & *Trevise*, de lever chacune des Deniers Publics, un Régiment de mille Fantassins Italiens, dont on a déjà nommé les Colonels; & l'on croit que cet Exemple sera suivi par plusieurs autres Villes de Terre-Ferme.

3. Les dernières Lettres nous marquent, qu'il y avoit un grand Convoi prêt à faire voile pour *Corfou*, que M. *Mocenigo* y est encore, & que le Chevalier *Pisani*, Capitaine Général, y étoit aussi avec l'Armée Navale, qui se trouvoit en très bon état, que les Troupes de part & d'autre se tenoient en repos dans leurs Quartiers.

4. On travailloit, suivant quelques avis, à reparer les derniers Vaisseaux revenus de Dalmatie, & on préparoit un nouveau Convoi pour ce Pais-là. Il y avoit deux Vaisseaux de guerre à *Malamocco*, prêts à mettre à la voile au Levant.

5. Les derniers avis de cette Capitale portent, que ce grand Convoi

voi , dont on a parlé ci-devant , mit à la voile le 27. du mois dernier , pour aller au Levant , & que le jour suivant on fit sortir de l'Arſenal deux Vaiſſeaux du ſecond Rang , nouvellement conſtruits , qui ſont deſtinez à Eſcorter un autre Convoi , que l'on prépare actuellement , pour les faire partir au plutôt.

6. Les Seigneurs Etrangers , qui s'étoient rendus en grand nombre dans cette Ville , pour y jouir des Diverſiſſemens du Carnaval , commencent à retourner chez eux , très ſatisfaits des bons traitemens de la Nobleſſe Venitienne , & des beaux Spectacles de l'Opéra , où l'on n'a rien épargné pour les rendre les plus magnifiques & agréables qu'on ait jamais vû.

7. Le Comte de Charolois , entre autres , alla viſiter l'Arſenal le 3. de ce mois , & prit ſoin d'y examiner tout ce qu'il y a de plus curieux , & ſur tout , ce qui concerne la conſtruction des Vaiſſeaux , dont il fut très content , & ceux qui y travailloient ne le furent pas moins des marques qu'ils reçurent de ſa libéralité & de ſa magnificence.

Réflexions ſur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

L'Etat préſent de l'Italie , eſt celui de l'incertitude entre la Paix & la Guerre , d'autant que toutes les Délibérations de la Cour de Rome , & les démarches des Miniſtres de l'Empereur , tant auprès du Pape , qu'à Naples , & à Milan , ne ſont point encore connoître quelles en ſeront les iſſuës. On entrevoit bien que les Armemens du Roi d'Eſpagne , & les grands préparatifs du Roi de Sicile , peuvent aboutir à diminuer la puiffance de S. M. Impériale , dans ſes Etats Eſpagnols , au delà des Monts , ou qu'ils tendent peut-être à maintenir tous les Princes d'Italie dans leurs Droits ; mais ſi le Souverain Pontife ne ſeconde pas ce deſſein , il ſera difficile qu'il réuſſiſſe , quand même tout l'Etat Eccléſiaſtique ſe tiendrait dans une parfaite Neutralité : car ſ'il ſe déclaroit pour les Impériaux , ſes influences ne manqueroient pas de les rendre Victorieux dans leurs entrepriſes , parce qu'il n'y a preſque aucuns Princes dans ces Quartiers-là , qui ayent des Troupes

aguerries, ni des moyens pour agir hostilement, contre les Forces que la Maison d'Autriche y peut avoir nonobstant la puissante Diverſion des Turcs, qui occupent aussi celles des Venitiens, de sorte que l'Espagne ne pouvant agir que par Mer, du côté de *Naples*, le Roi de Sicile, les Genoïs, & le Grand Duc de Toscane joints ensemble, ne fauroient faire de grands progrès dans cette conjoncture; mais si le Pape se liguoit avec tous les autres Princes d'Italie, ils pourroient faire des Conquêtes sur le Royaume de *Naples*, & dans le *Milanois*. C'est pourquoi la Guerre, ou la Paix de l'Italie dépend autant du Pape, que du Roi d'Espagne, dont les Projets ne sont pas encore assez connus, pour en pouvoir juger.

NOUVELLES DU NORD.

I. 1. **T**outes les Lettres de *Moscow*, confirment que le Czar jouissant d'une parfaite santé, a pris tous les Divertissemens du Carnaval, sans discontinuer néanmoins de vaquer soigneusement aux affaires d'E-

tat, pour lesquelles on assure de plusieurs endroits, que S. M. Czarienne doit bientôt partir de cette Capitale; mais on parle fort diversement du lieu où Elle doit aller. Quelques avis marquent, que ce Monarque se rendra à *Veronitz*, pour examiner l'état de sa Flotte; d'autres disent qu'il ira à *Olowioz*, prendre les Eaux Minérales qu'on y a découvertes depuis peu; quelques-uns donnent à entendre qu'il retournera à *Petersbourg*. Cependant on continue les recherches contre ceux qui ont malversé dans leurs Charges, pendant la dernière absence de S. M.

2. Le Gouverneur de *Kiow* lui a fait savoir, que le Commandant d'*Asoph* lui avoit écrit en des termes fort obligeans, pour lui donner avis d'une nouvelle Invasion, que les Tartares avoient résolu de faire dans les Etats de S. M. Czarienne, l'assurant que la Porte Ottomane défavoit entièrement cette entreprise; & que bien loin d'y avoir quelque part, Elle étoit dans la résolution d'observer religieusement la Paix avec S. M. Cet avis l'a portée à faire marcher dix mille hommes, sous le Commandement du Général Corbates,

qui doit se joindre aux Cosaques , pour s'opposer aux desseins des Tartares : & un autre Détachement très-considérable de Russiens a été envoyé dans le Royaume de *Casan*.

3. On confirme que le Czar a donné des ordres à tous les Gouverneurs des Provinces , de faire des levées fort nombreuses , tant pour recruter ses Troupes , que pour les augmenter de plusieurs nouveaux Régimens , afin de s'en servir , en cas de besoin , non-seulement contre les Tartares ; mais aussi pour rendre sa Médiation plus efficace , touchant la Pacification des Troubles du Nord. C'est apparemment dans cette vûe qu'on travaille à *Petersbourg* , avec beaucoup de diligence , à l'Équipement de plusieurs Vaisseaux de Guerre , de même qu'à la construction de quelques Galères & Galiotes.

4. Les grands préparatifs de Guerre , dont on vient de parler , n'empêchent pas qu'on ne se flatte , ni même qu'on n'assure en même tems , que la Paix avec la Suède est sur le point de se conclure , & qu'un des principaux Ministres du Czar , est muni de ses Plein-Pouvoirs , pour entrer en Négociation avec le Baron

de

de Gortz : sur quoi l'on ajoûte , qu'ils doivent bientôt Conférer ensemble pour ce sujet à *Albo* en *Finlande* ; mais bien des gens revoquent encore en doute le contenu de ces avis , dont plusieurs autres de la même nature , se font trouvez faux jusqu'à présent.

5. Un Seigneur Anglois , du nombre de ceux qui sont encore à *Mit-tau* , est arrivé à *Petersbourg* , chargé de quelque Commission secrète , qu'on se figure avoir quelque rapport à ce que les nouvelles d'Italie ont dit des menées & des intrigues du Pré-tendant , que des Gens bien éclairés dans les affaires Politiques des Grands , jugent n'être pas telles qu'on les a publiées dans quelques Ecrits , dont les Gazetiers ont fait mention.

6. Un des principaux Ministres Russiens a été nommé pour aller en qualité d'Envoyé Extraordinaire du Czar , à la Cour de Pologne ; & l'on attend à celle de *Moscow* la Duchesse Douairière de *Courlande* , pour conclure son Mariage avec le Duc de Saxe-Weissenfels ; cependant la Czarienne , Veuve du Czar défunt , nommé Jean , & Mère de cette Princesse , fait faire des préparatifs

M 3

ex.

extraordinaires pour sa reception. Il y a un autre sujet de joye à la même Cour, en ce que l'illustre Epouse du Czar Régnant fait paroître qu'Elle est encinte.

7. Cet Empereur, n'étant pas moins attentif à tout ce qui peut contribuer à l'avantage du Commerce de ses vastes Etats, qu'à leur conservation contre tous ses Ennemis, a expressément défendu le transport des Peaux de Bœuf dans tous les Ports de la Haute & de la Basse-Russie, jusqu'à ce que celles qui sont à *Hambourg* & en *Hollande* soient consumées, de sorte que les Négocians se trouveront désormais obligés de prendre quelques nouvelles mesures pour ce qui concerne leur Commerce dans ce Pais-là.

II. 1. Le Roi de Pologne a envoyé à *Varsovie* des Ordres par écrit aux Sénateurs, de délibérer sur les Points suivans. 1. Qu'on établisse un Fonds pour payer régulièrement l'Armée de la Couronne. 2. Qu'on trouve de nouvelles Espèces en Pologne & en *Lithuanie*. 3. Qu'on cherche les moyens d'expédier en peu de tems les Procès, afin d'empêcher qu'à l'avenir la Noblesse du Royaume ne

soit

soit pas ruinée par leur longueur: sur quoi les Sénateurs ont pris, à ce qu'on dit, des résolutions conformes aux intentions de S. M., & lui en ont donné avis, par une Lettre soucrite des principaux Membres de cet illustre Corps.

2. Le Grand Général de la Couronne partit de *Léopol*, le 6. du mois dernier, pour se rendre à *Brezan*, d'où il a écrit une Lettre au Czar, pour le prier de faire défilier promptement ses Troupes, qui ne continuent leur marche qu'avec beaucoup de lenteur. Elles étoient encore le 10. de Février, dans le Territoire d'*Orshanish*, d'où elles devoient se rendre à *Strebzo*, & delà à *Czerminchow*. Ce Maréchal a dépêché un Exprès au Brigadier *Jacoblew*, qui commande un Détachement de Russiens près d'*Ostroch*, pour lui recommander de n'exiger des Habitans aucune chose qui puisse leur être à charge; mais de vouloir plutôt les faire incessamment sortir du Royaume, suivant les ordres qu'il en a reçus du Czar.

3. On a aussi été informé à *Léopol*, que l'Hospodar de *Moldavie* étoit parti d'*Andrinople*, pour se ren-

M 4

dre

dre à *Bucharest*, que le Bacha *Mustapha* étoit allé du côté du *Danube*; qu'un Détachement considérable d'Impériaux, avoit fait des courses jusqu'aux environs de *Jassi*, & que le Kan des Tartares en ayant eu avis, avoit envoyé à leur poursuite quelques Escadrons de ses Troupes, qui n'avoient pû les atteindre.

4. D'autres avis ajoûtent, que les Turcs ont envoyé un nouveau Bacha à *Choczim*, d'où ils ont fait sortir tous les Spahis, & n'y ont laissé que des Janissaires, pour la garde de la Place, dont les Magazins doivent être remplis par les Valaques, qui ont reçu ordre d'y porter incessamment 10. mille mesures de Blé, & diverses autres provisions.

3. Le Grand Chancelier de Pologne, de même que le Grand Trésorier de la Couronne, ayant passé à *Thorn*, avec l'Evêque de *Cujavie*, sont allés en Saxe, & le Suffragant de *Plaskow*, s'est retiré mécontent à *Pultoe*, après s'être démis volontairement de la Charge du Vicariat de l'Evêque de *Posnanie*.

6. M. *Jamoiski* le jeune, Staroste de *Solymow*, mourut dans la Ville qu

qui porte son nom, le premier du mois passé.

7. La maladie contagieuse, s'étant glissée dans l'*Ukraine* & la *Podolie*, le Clergé y a établi des Prières publiques, pour demander à Dieu qu'il lui plaise d'arrêter le cours de ce fleau, au sujet duquel le grand Général de l'Armée de la Couronne a aussi donné les ordres nécessaires, pour empêcher qu'il ne vienne en Pologne aucune chose des frontières de Turquie, où cette maladie a pris sa naissance, & fait de grands ravages depuis quelques mois.

III. 1. Le Roi *Auguste* étant parti de *Dresde* le 17. du mois dernier, pour aller prendre le divertissement d'une chasse très considérable à *Annebourg*, y revint le 20., accompagné des Ducs de *Saxe-Weissenfels* & de *Wirtemberg*, du Comte de *Promnitz* & de plusieurs de ses Ministres, de même que de l'Envoyé Extraordinaire de France.

2. Le Prince *Dolhorucki*, Ministre du Czar, qui arriva en même tems dans cette Ville-là, fut introduit dans le Cabinet du Roi le 21., & trois jours après, ce Monarque y reçut un Ex-

M 5 près

V. 1. Le Roi de Dannemarck partit de *Copenhague* le 15. du mois dernier , pour aller à *Frederiksbourg* , d'où Sa Majesté revint dans sa Capitale le vendredi suivant.

2. On y reçût en même tems 4. Males de Lettres écrites de Norwegue , portant , entr'autres choses , que le dernier Convoy parti de cette Ville , y étoit heureusement arrivé , excepté un Vaisseau chargé de quelques centaines de Tonneaux de Farine , qui étoit péri par la Tempête ; que les habitans de ce Pais-là se tenoient continuellement sur leurs Gardes , & avoient logé , pendant l'Hiver , 24000. hommes sur leurs Frontières , pour observer de près les mouvemens des Suédois ; que ces derniers avoient passé le *Swinsund* , près de *Frederik-holl* , à la faveur des glaces ; qu'ils avoient été repoussez avec perte de plusieurs hommes tuez ou bleffez , & que ces glaces n'ayant pas été assez fortes pour y faire passer dessus les chariots , ni d'autres voitures ; les Suédois n'avoient pas pû faire l'irruption qu'ils avoient projetée , & dont on a souvent parlé dans les nouvelles précédentes.

3. On est maintenant informé , que la Flotte Danoise doit être augmen-

tée de 10. Vaisseaux de Ligne , & qu'elle ne tardera pas de faire voile pour aller combattre celle de Suède , si elle hazarde de sortir du Port de *Carelscoon*.

VI. 1. Le Duc de Meklenbourg continuë à exiger de grosses contributions de la Noblesse , qui a réitéré ses instances pour faire exécuter le Mandement de l'Empereur , par les Troupes de la Basse-Saxe ; mais ce Prince ne craint plus tant cette exécution , qu'il l'appréhendoit ci-devant. Les nouvelles levées qu'il fait faire dans ses Etats , s'y continuent avec succès , & la Noblesse dont on vient de parler , a envoyé à *Raxembourg* une somme considérable qu'elle a empruntée , pour payer à son Altesse les contributions qu'elle en a exigées.

2. On confirme le bruit qui se répandit dernièrement dans ce Duché , que le Baron Gorts étoit parti de la Scanie , pour se rendre à *Abo* en Finlande ; & les Domestiques de l'Evêque de *Lubeck* debitent , que c'est pour y entrer en négociation de Paix , avec les Plénipotentiaires du Czar ; mais on en doute pourtant , quoi que S. M. Cz. ait fait assurer de nouveau les Alliez du Nord , qu'Elle ne fera

aucune Paix particulière , & qu'Elle fera tous ses efforts pour en procurer une qui soit générale.

13. On assure aussi que le Roi de Suède est dans le même sentiment , & qu'il a proposé la Ville de *Dantzic* , pour y tenir les Conférences sur ce sujet.

VII. r. Quelques avis de *Ham-bourg* disent , que le Général *Ducker* est parti pour se rendre à la Cour Britannique, avec des projets de Paix de la part du Roide Suède, & que ce Général a fait offre à la Cour de Dan-nemarc de 6. mille écus pour sa rançon , ou qu'on lui permit de s'absenter pendant 3. mois ; mais que ces deux propositions ayant été rejetées , le Mi-nistre de Dannemarc qui est en cette Ville , a reçu ordre de sommer ce Gé-néral à se rendre à *Rensbourg* , qu'on lui assigne pour prison ; cependant on continué d'assurer qu'il est parti , & qu'il a eu diverses Conférences avec M. *Werpup* , Grand-Baillif dans le Pais de Hanover , & avec un des Minis-tres d'Etat de S. M. Britannique , & qu'il a été muni d'un Passeport de ce Monarque ; sur quoi l'on fait divers raisonnemens , qui ne sont pourtant fondez que sur des conjectures incer-taines.

2. On parle aussi fort diversement du départ de plusieurs autres Minis-tres , qu'on se figure être chargez de cette Paix , entre les Puissances du Nord , dont on ne dit rien de po-sitif , si ce n'est qu'il se fait des dé-marches secretes , pour la procurer amiablement.

VIII. r. Sur les remontrances de la Ville de *Lubeck* , au sujet de 2. Frégates Danoises , qui se tiennent près de ce Port , & qui troublent le Commerce de cette Ville , en arrê-tant tous les Vaisseaux , qu'elles croient être destinez pour les Ports de Sué-de , l'Empereur a fait déclarer au Roi de Dannemarc , que s'il ne fait pas retirer ses Frégates , S. M. Impéria-le ne pourra pas se dispenser d'ac-corder aux Etats du Cercle , le pou-voir de chasser ces deux Armateurs , pour rétablir la liberté du Commer-ce , & de la Navigation. Des avis postérieurs ajoutent , que le Cercle de la Basse-Saxe , ayant aussi fait la même demande , S. M. Danoise y a consenti.

2. Il s'est élevé à *Kiel* , & en di-vers lieux du Holstein , un grand Ou-ragan le 25. du mois dernier , qui y a causé beaucoup de dommage , tant

aux

aux Maisons, qu'aux Terres ensemencées, & qui a aussi inondé les Caves & plusieurs Magasins dans *Hambourg*. On dit que ce ravage n'a pas été moins préjudiciable que le précédent, arrivé la veille de Noël, & par lequel il y a eu dans le seul Territoire d'*Adelen*, 309. personnes noyées, avec 1369. Chevaux, 5232. Vaches ou Bœufs, 2820. Moutons ou Brebis, & 3866. Cochons. Cette même Tempête y fit périr sur le Marché 1000. Personnes, 3000. pièces de Bétail, & 20000. tonneaux de grain, emportez par le courant des Eaux, de même que sept à huit cens Maisons.

Réflexions sur les Nouvelles du Nord.

II. **L**Es divers malheurs, qui ont affligé depuis quelques années, presque toutes les Nations des Pais Septentrionaux, ne cessent pas encore, & il semble même qu'elles soient destinées à périr par quelque Déluge, après avoir souffert la Peste, la Famine & la Guerre.

Quoi que la Paix soit rétablie en Pologne, par le Traité qui fut si-

gné le 1. de Février, de l'année dernière, la Noblesse n'a point été déchargée des Subsidés extraordinaires qu'elle est actuellement contrainte de fournir à leur Roi, & le souvenir des fieux précédens, a fait souffrir jusqu'à présent, avec patience, à toute la Nation Polonoise, le séjour onéreux des Troupes Russiennes, d'autant plus que le Roi Auguste, les Ministres du Czar, & diverses promesses expresse de sa part, ont de tems en tems renouvelé dans les esprits, l'espérance de voir ces Troupes évacuer le Royaume, ce qui toute fois n'est pas encore entièrement exécuté.

IV. Les bonnes dispositions que le Roi de Suède a fait paroître en diverses occasions, pour consentir à quelque Paix ou Trêve, se sont évanouies trois ou quatre fois, depuis les Projets faits pour le Congrès de *Brunswick*, & tous ceux dont on parle maintenant, rencontreront des difficultez insurmontables de la part des Alliez, pendant que S. M. insistera, comme Elle fait, à vouloir qu'ils lui rendent tout ce qu'ils ont Conquis de ses Etats. C'est pourquoi ce Prince ne cesse point de former de nouveaux

Pro-

Projets de bravoure, & de faire des préparatifs extraordinaires, pour arracher à force d'Armes, ce qu'il ne peut obtenir par les Négociations de ses Ministres, & des Puissances Neutres, qui tâchent de pacifier ces troubles, si funestes à tant de Peuples, qui sont encore affligés d'ailleurs, par les grands ravages dont ces nouvelles font la triste description.

VIII. Pour ce qui est des affaires de Danemarck, elles ont une si forte liaison avec celles du Czar, qu'on n'en doit attendre que des issues proportionnées aux démarches qu'il plaira à ce Puissant Empereur de faire, conjointement avec S. M. Danoise, soit pour continuer la Guerre contre la Suède, pendant cette Campagne prochaine, où pour se rendre Médiateur de la Paix, en se tenant dans la Neutralité, qu'il semble vouloir garder, par la lenteur avec laquelle ses Troupes Auxilières font leurs Marches & leurs Haltes.



NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMAGNE ET DE SUISSE.

I. 1. **L**Es principales nouvelles continuées dans les avis qu'on a reçus de *Constantinople*, depuis la publication du dernier *Mercuré*, se réduisent à trois Articles fort amples, dont la substance du premier est; Que le 26. de Novembre, le Comte de Coliers, Ambassadeur des Etats Généraux à la Porte Ottomane, partit de *Pera*, Fauxbourg de cette Capitale, & arriva le 5. Décembre à *Andrinople*, où il rendit d'abord visite au Grand Visir, & au Kaïmacam Bacha, Gendre & Favori du Sultan, qui lui communiquèrent la Réponse du Prince Eugène de Savoye, datée de *Vienne* le 12. Novembre, dont l'Ambassadeur de la Grande Bretagne, qui se tient à *Bazarik*, à 4. lieues de *Philippopoli*, n'avoit pû envoyer que la Copie, à cause que l'Express avoit été retenu dans cette dernière Place, avec la Lettre Originale.

2. Ils lui dirent, qu'ils apprennoient avec beaucoup de surprise, que le

Bacha Mustapha, ci-devant Gouverneur de *Belgrade*, dans la vûë de faciliter la Paix entre l'Empereur & la Porte, avoit avancé, que non-seulement chacun resteroit en possession de ce qu'il occupoit actuellement; mais encore qu'on céderoit la Ville de *Belgrade*, avec une grande étendue de Pais: que le Prince Eugène supposoit que la Porte se conformeroit à cette proposition, comme si c'étoit un Préliminaire arrêté & certain, qui serviroit de base & de fondement, pour l'ouverture d'un Congrès, dans lequel on régleroit la manière de Traiter, & les autres Préliminaires pour parvenir au rétablissement de la Paix; & que les Instructions envoyées à M. Dalman à *Belgrade*, étoient conformes à cette Proposition, ayant pouvoir d'en convenir avec les Députés de la Porte Ottomane. Ils ajoûtent, que bien loin que le Bacha Mustapha eut été chargé de faire une pareille Proposition, on avoit desapprouvé sa conduite: que néanmoins la Porte, conformément aux deux Lettres du Grand Vizir au Prince Eugène de Savoye, persistoit dans la résolution de faire la Paix avec l'Empereur, moyennant

que S. M. Impériale rendit *Belgrade*, ainsi qu'on l'avoit fait espérer en quelque manière.

3. Comme le Comte de Coliers n'étoit instruit de cette affaire, que par les deux Ministres Ottomans, & par un simple Messager de l'Ambassadeur de la Grande Bretagne, il n'a pas jugé à propos de faire d'autre Réponse que celle-ci: Que Leurs Hautes Puissances ne souhaitoient rien avec plus d'ardeur, que de voir cette Guerre onéreuse, changée en une bonne Paix, ou Suspension d'Armes, & qu'elles l'avoient autorisé de travailler autant qu'il lui sera possible, en qualité d'Ambassadeur & de Médiateur, à procurer les expédiens qui conviendroient le mieux aux deux Partis, pour y parvenir: Que quoi qu'il ne pût encore faire une Réponse positive sur ce qui lui étoit proposé, avant qu'il eût reçu des Lettres qu'il attendoit de l'Envoyé Extraordinaire des Etats Généraux à *Vienne*, & le retour du Secrétaire Hefferman, il pouvoit néanmoins assurer la Porte, qu'il étoit certain que toutes les précédentes Négociations de Paix s'étoient faites sur le fondement de *Uti possidetis*, c'est-à-dire, d'avoir

voir la jouissance de ce qu'on posséde, & sur certains échanges & démolitions nécessaires ; & que selon lui, il seroit fort difficile de parvenir à un Accommodement ; en cas que la Porte n'y voulût pas consentir. Sur quoi le Grand Vizir & le Kaïmacan repliquèrent, que la Porte n'étant pas en état d'offrir aucune Place pour Equivalent de *Belgrade*, Elle aimeroit mieux employer toutes ses forces pour continuer la Guerre, que de laisser cette Place entre les mains de l'Empereur.

4. Quelque tems après, il s'est tenu un Conseil Privé à *Andrinople*, composé du Grand Vizir, du Kan des Tartares, du Kaïmacan Bacha & du Musti, & à l'issuë de ce Conseil, le Kan est parti en Poste pour la Tartarie Crimée. Le jour précédent le Prince Ragotzi avoit eu une Audience particulière du Grand Vizir.

5. L'Hospodar de Walachie s'étoit flatté d'être nommé pour troisième Plénipotentiaire au futur Congrès ; mais la Porte lui a fait dire qu'il devoit retourner en Walachie, & y attendre de nouveaux ordres.

6. L'Exprès chargé de la Lettre du Prince Eugene de Savoye, & qui

avoit

avoit été retenu à *Bazarzick*, ayant obtenu permission de venir à *Andrinople* s'y rendit le 22. Décembre, & un autre Exprès y apporta deux jours auparavant les Dépêches de M. Hamel Bruininx, Envoyé Extraordinaire des Etats Généraux à la Cour de *Vienne*, dont le contenu fut communiqué aux Ministres de la Porte, par le Comte de Coljers, Ambassadeur & Plénipotentiaire des mêmes Etats. Sur quoi le Grand Vizir & le Kaïmacan, après diverses Conférences entr'eux, en eurent aussi une avec cet Ambassadeur, dont le résultat fera le II. Article des principaux faits insérez sous les numero suivans.

7. Ces deux premiers Ministres du Grand Seigneur déclarerent à M. l'Ambassadeur Coljers, que la Porte continuoit à desavoüer ce que le Bacha Mustapha, ci-devant Gouverneur de *Belgrade*, avoit avancé, sans son ordre, au sujet des Conditions Préliminaires de la Paix, suivant lesquelles chacun resteroit en possession de ce qu'il occupoit actuellement ; & qu'Elle n'avoit pas encore trouvé à propos de déclarer si ce Point seroit la base & le fondement du Traité à faire ; mais que néanmoins Elle avoit pris la

résol.

réfolution de faire une réponfe la plus honnête & la plus convenable à la Lettre du Prince Eugene, dans laquelle on lui marqueroit les intentions fincères de la Porte, pour le rétabliffement de la Paix entre les deux Empires.

8. Cependant la Porte paroît difpofée à traiter fur ce pié d'une Sufpenfion d'Armes, pour 3. ou 4. ans, mais nullement de céder *Belgrade* pour toujours, par un Traité de Paix ou d'une Trêve de longue durée. D'ailleurs, elle ne témoigne aucune difpofition de vouloir entrer en Négociation avec les Commiffaires de l'Empereur, en l'abfence des Miniftres du Roi de la Grande-Bretagne & des Etats Généraux, ni avant l'ouverture d'un Congrès.

9. Comme la Cour de *Vienne* n'a point agréé, qu'il fe tint à *Passarowitz*, la Porte a propofé *Tergowitz*, entre *Sibin* & *Bucharest*, ou *Fetteflaw*, de même que toute autre Place entre *Belgrade* & *Niffa*, au choix de l'Empereur; à condition que S. M. Imperiale y enverra inceffamment fcs Plénipotentiaires, pour tâcher de convenir d'une Paix ou Trêve, ou d'une Sufpenfion d'Armes,

avant

avant l'ouverture de la Campagne.

10. Les Miniftres de la Porte ont auffi prié le Comte de Coljers de fe rendre inceffamment à *Tarar-Bazar-zick*, où l'Ambaffadeur de la Grande-Bretagne s'eft rendu, avec les Plénipotentiaires Turcs; & d'aller enfuite à *Niffa*, afin d'être plus près de l'endroit dont on conviendra pour la tenue du Congrès.

11. Suivant les derniers avis d'*Andrinople* ce Comte en étoit parti, & l'on croyoit que le Congrès fe tiendroit à *Fetteflaw*, près d'*Orfova*, où le Comte de Virmond devoit fe rendre, avec le Baron de Dalhman, Plénipotentiaire de S. M. Imperiale, & le Chevalier Razzini que la République de Venife a nommé, pour y affifter de fa part.

12. Les autres Nouvelles de *Turquie* qui fe réduifent toutes à un troifième Article, portent qu'il eft parti d'*Afie* 20. mille hommes, pour fe rendre à *Andrinople*, où l'on fe flatte d'avoir bien-tôt une Armée beaucoup plus nombreufe que celle de la dernière Campagne, & des Forces Navales pareillement augmentées, qui doivent fe rendre de bonne heure à *Napoli de Romanie*, où eft auffi le

Tome L XIV.

N

ren-

290 *Mercuré Historique &*
rendez-vous des Vaisseaux Auxiliaires
de *Barbarie*.

13. Un Capigi est parti pour *Alger*, *Tunis*, & *Tripoli*, où il porte de grosses sommes, pour faire diligenter l'Armement des Vaisseaux que ces Villes doivent fournir. Quelques autres Capigis ont été envoyez à *Smirne*, *Alep*, *Alexandrie* & autres Ports des *Echelles du Levant*, pour y faire aussi hâter l'équipement des Navires qu'elles sont obligées de fournir au Grand Seigneur.

14. Le Prince Ragotzi a quitté la Cour de sa Hauteffe, pour se rendre en *Walachie*, & l'on assure que la Porte lui a donné de grosses sommes, afin qu'il tâche d'exciter une Rébellion en *Hongrie* & en *Transilvanie*, pour faire diversion aux Armées de l'Empereur.

II. 1. Les Domestiques & les Bagages de l'Ambassadeur de la Grande-Bretagne, qui étoient arrivez à *Bude* depuis quelque tems, en sont partis le 19. du mois dernier sur 40. Traîneaux, & ont pris la route de *Belgrade*, où 30 autres Traîneaux qu'on a préparez de l'autre côté du Danube, doivent transporter des Toiles, & diverses Munitions nécessaires pour

Politique. Mars 1718. 291
pour les Vaisseaux de Guerre de Sa Majesté Imperiale.

2. Les Régimens Hussars, qui étoient en *Servie*, sont actuellement en marche, vers les Fleuves de *Maros* & de la *Teisse*, où ils ont ordre de cantonner, pour y trouver plus commodement leur subsistance, jusqu'à l'ouverture de la Campagne. Cependant on prépare à *Bude* toutes choses pour le service de l'Artillerie, qu'on attend incessamment de *Bohême*, ce qui fait juger qu'on ne tardera pas d'ouvrir la Campagne.

3. Le Juge d'un Village Rascien a rapporté dans *Belgrade*, que le Sultan avoit fait savoir à tous les Villages de *Sirmie*, qu'ils eussent à payer, comme ci-devant, le Tribut aux Turcs, & que Sa Hauteffe avoit résolu de se mettre à la tête de son Armée vers la fin de ce mois de Mars, pour tâcher de reprendre cette Place: mais il paroît que bien loin d'y craindre quelque entreprise de la part des Ottomans, on y espère que les Impériaux seront en état de pousser leurs Conquêtes.

4. On fait des Magazins considérables à *Carelsstad* en *Croatie*, pour la subsistance d'un Corps d'Armée,

dont on fera à portée de faire des Détachemens, soit vers les Frontières des Turcs, soit pour l'Italie. Les leurs sont à *Nissa* & dans un autre lieu voisin, ne pouvant pas les faire en d'autres endroits plus convenables, parce qu'*Orsova* leur coupe le cours du Danube. Ils trouvent même beaucoup de difficulté à les remplir, d'autant que les Habitans des environs de ces Places ont abandonné leurs demeures; c'est pourquoi l'on espère que l'Armée Imperiale sera en état de se mettre en campagne, & d'emporter les Fortereffes de *Zwornick* & *Bibacz*, avant que celle des Turcs soit formée.

5. On a reçu avis par un Exprès de *Kirchberg*, que le Velt-Maréchal Comte Sigisbert de Heister, y étoit décédé le 22. du mois dernier, âgé de 72. ans. L'Empereur a donné au Comte son Fils, le Régiment qu'il avoit, pour lequel on a levé 200. hommes de recrues.

III. 1. Le Roi de Prusse étant allé à *Potsdam* au commencement de ce mois, on y a envoyé 30. Chariots chargez de Matelats & de Couvertures de Lits, pour le Régiment de la Couronne qui va tous les jours

en augmentant: c'est pourquoi on travaille à préparer à *Berlin* un plus grand nombre de Lits & d'autres choses qui en dépendent, pour les envoyer dans ce lieu-là.

2. On parle d'un Traité entre Sa Majesté Prussienne & le Roi de Pologne, au sujet des affaires du Nord, où le premier de ces Monarques a envoyé de nouvelles Instructions au Baron de Mardevelt, son Ministre Extraordinaire auprès du Czar de Moscovie, pour les Négociations de la Paix avec le Roi de Suède & les Puissances Liguées contre lui, qu'on dit avoir choisi d'un commun accord la Ville d'*Albo* en Finlande, pour y envoyer leurs Plénipotentiaires.

3. Quelques autres avis de *Berlin* disent, que Sa Majesté Prussienne a écrit à tous les Princes & Etats Protestans de l'Empire, pour leur demander la Direction de leurs Intérêts à la Diète de *Ratisbonne*, jusqu'à ce qu'il y ait un Electeur de Saxe Protestant.

IV. 1. Cette même Diète a fait présenter un Mémoire à l'Empereur, pour prier Sa Majesté d'ordonner, qu'à l'avenir aucun Nonce du Pape, soit à la Cour Imperiale, soit dans l'Em-

pire, ne se mêle d'autres affaires que de celles qui pourront concerner sa Commission, & ne s'aroge aucune Jurisdiction dans l'Empire.

2. Celui qui est maintenant à *Vienne* de la part de Sa Sainteté, continué à faire de grands préparatifs, pour paroître à la Cour, & les Partisans de *Rome* publient que dans peu il y sera admis, quoi que plusieurs de ceux qui sont bien versés dans les affaires politiques de la conjoncture présente en doutent, & se figurent le contraire.

V. 1. L'Empereur a ordonné au Comte de Gallas, son Ambassadeur à la Cour de *Rome*, d'y faire quelques Propositions, qui ne paroissent pas s'accorder avec les intentions du Saint Pere; puis qu'il s'agit de divers Droits qu'il s'attribue dans le Royaume de *Naples*, & que S. M. Imperiale lui dispute.

2. On parle d'un prochain accommodement entre cet Auguste Monarque & le Roi de Sicile; mais cela n'empêche pas qu'on ne tienne de fréquentes Conférences chez le Comte d'Herberstein, Vice-Président du Conseil de Guerre, avec les Ministres du Conseil d'Espagne, au sujet du passage & du séjour des Troupes Imperiales

riales dans le Royaume de *Naples* & dans le *Milanez*, de même que sur tous les autres préparatifs de Guerre, pour lesquels il y a aussi des Conférences régulières, entre le Prince Eugene de *Savoye* & les principaux Ministres, en présence de l'Empereur.

3. Tout se dispose pour la marche de 9. Régimens, qui doivent se rendre dans le *Milanois*, outre les 3. autres Régimens qui sont déjà en chemin, pour aller à *Naples*. Chaque Régiment d'Infanterie est composé de 2300. hommes, & ceux de Cavalerie sont chacun de 1100., de sorte qu'avec ce renfort, & ceux qu'on destine encore pour l'Italie, ils formeront une Armée de 40. mille h., dont l'Empereur n'a pas encore déclaré le Général, quoi qu'il y a beaucoup d'apparence que ce sera le Maréchal Comte de *Staremberg*, qui est présentement à *Milan*.

4. Le Comte de *Wels* a été envoyé à la Cour de l'Electeur Palatin à *Nenbourg*, pour y traiter de quelques Troupes de cet Electeur, qui doivent passer au service de S. M. Impériale; & ce même Comte va aussi en demander à *Mayence*, à

Cologne, & dans quelques autres Cours.

5. On dit qu'on est convenu avec le Landgrave de Hesse-Cassel, pour 2000. hommes d'Infanterie, & que le Roi de Pologne offre d'en fournir un nombre considérable, sous les conditions que le Comte de Lagnasco est venu offrir à la Cour de *Vienne*.

6. Il y est arrivé un Gentilhomme de *Paris*, dépêché par le Comte de Coningek, pour informer S. M. Impériale, que M. le Duc d'Orléans avoit notifié à cet Ambassadeur, le départ des Troupes Françoises pour le Dauphiné; avec des assurances, que ce n'étoit qu'à dessein de s'opposer aux entreprises de ceux qui voudroient faire quelque irruption dans les Etats de Sa Majesté Impériale, ou troubler le repos de l'Italie.

7. On assure que cet Auguste Monarque a nommé le Général Comte de Virmond, pour son premier Plénipotentiaire au Congrès qui doit se tenir en Hongrie, avec les Ministres de la Porte Ottomane; & que les Ambassadeurs de la Grande Bretagne, ont assisté à une Conférence

qui

qui s'est tenue sur cette Négociation de Paix, au sujet de laquelle on leur a communiqué la Réponse de la Cour Impériale, à la Lettre du Grand Vizir, qui doit être envoyée incessamment au Sultan, par l'Express que le Comte de Coljers, Ambassadeur des Etats Généraux, avoit dépêché d'*Andrinople*.

8. Le Baron de Kagenegg, Chevalier de l'Ordre Teutonique, &c. a été fait Conseiller Secret de la Haute-Autriche, en considération des Services qu'il a rendus à S. M. Impériale. Le Comte de Volkra son Chambellan, & Conseiller de la Chambre Aulique des Finances, a été déclaré son Conseiller d'Etat.

9. M. Furi, Maître d'Autel du Chevalier Sutton, Ambassadeur de la Grande-Bretagne, fut assassiné le 4. de ce mois, dans son lit par un Sicilien, qui lui coupa la gorge avec un Rasoir, dans le dessein d'enlever l'argent qu'il avoit reçu pour le voyage de S. Exc. : mais une Servante étant survenue, & ayant appelé du secours, on se saisit de ce Meurtrier, & on le conduisit en Prison, d'où il fut conduit au Gibet le Vendredi suivant.

10. Les Ministres des Electeurs & autres Princes Protestans de l'Empire, voyant que la Diète Générale qui tient ses Séances à *Ratisbonne*, ne s'empressoit pas à leur donner satisfaction, au sujet des violences qui se commettent encore journellement, à ce qu'on dit, en Silesie contre les Protestans, avoient couché par écrit une Lettre à l'Empereur, par laquelle ils supplioient ce Monarque, de donner ses Ordres pour faire rétablir ces Peuples-là dans leurs anciens Privilèges & Prérogatives; mais cette Lettre n'ayant pu être expédiée, à cause du différend qu'il y a touchant le Directoire des Protestans de l'Empire, il a été résolu par les mêmes Ministres, de faire chacun sa Remonstrance là-dessus aux Ministres de Bohême, & de leur demander une prompte & positive Réponse: & comme il est fait mention dans le Traité conclu à *Alt-Randstad*, entre l'Empereur & le Roi de Suède, des Griens des Protestans de Silesie, on croit que le nouveau Ministre Suédois, qui arriva sur la fin du mois dernier à *Ratisbonne*, épousera aussi les intérêts de ces mêmes Protestans.

11. Les États de l'Archevêché de *Cologne* s'assemblèrent à *Bonn* le 8. de ce mois, & l'Electeur, Prince de ce Pais, en fit l'ouverture par un très beau Discours. La Diète du Cercle du Bas-Rhin, a été prorogée jusqu'au 15. du mois prochain.

12. Le Landgrave de Hesse-Rhinfelds a pris à son service quelques Troupes, qu'il a mises dans le voisinage de *Zwalbach*, en attendant l'Evacuation de *Rhinfelds*; mais on dit que le Landgrave de Hesse-Cassel demande, qu'on lui donne auparavant satisfaction sur ses Griens, & qu'on le dédommage, entr'autres choses, de la dépense qu'il a faite pour la conservation de cette Place, pendant les deux dernières Guerres.

V I. 1. Le Grand Conseil du Canton de *Schaffhouse*, y fut extraordinairement Assemblé le 26. du mois dernier, pour délibérer sur les moyens d'apaiser les Troubles survenus dans le Plat-Pais; mais il ne pût prendre aucune résolution là-dessus, parce qu'on eût avis, en même tems, que les Paisans soulevez avoient encore refusé de prêter le Serment de Fidélité à la Régence, à moins qu'on n'établît un Tribunal Impartial, auquel

quel ils pûssent représenter leurs Griefs, & qu'ils ne fussent rétablis dans toutes leurs anciennes Libertez & Prerogatives. Ces Païsans avoient aussi déclaré, qu'ils regardoient le Petit Conseil comme leur Aversaire, & qu'ainsi ils ne vouloient pas le reconnoître pour leur Magistrat, ni par conséquent se soumettre à ses Ordres.

2. Ceux du Comté de *Soultz*, ayant renvoyé l'Express qui leur avoit été dépêché par cette Régence, avec une Lettre, sans donner d'autre Réponse, si ce n'est qu'ils l'avoient reçûë, il y a apparence qu'on pensera mûrement à cette affaire épineuse, avant que de prendre une résolution finale là dessus. On avoit établi 5. Membres du Petit Conseil, & 5. autres du Grand, pour l'examiner sans partialité; & un des Bourguemaîtres devoit être Président de ces Commissaires, pour faire ensuite son rapport à la Régence; mais d'abord que les Bourgeois de cette Ville de *Schafhouse* en furent informez, ils commencèrent à s'attrouper, pour s'y opposer fortement, en se plaignant de la timidité que la Régence faisoit paroître en cette occasion.

VII. 1. Les Députez du Canton

de *Zurich* étant arrivez à *Berne* le 13. du mois dernier, y furent reçus avec toutes les marques d'honneur qu'ils pouvoient souhaiter. Le lendemain ils furent aussi admis dans le Grand & le Petit Conseil, où ils firent une très belle Harangue, contenant le sujet de leur Commission. Les Membres du Conseil Privé s'opposèrent unanimement aux Demandes de ces Députez: cependant après quelques débats, il fut résolu de leur donner des Commissaires pour Conférer avec eux, & tâcher de les ramener dans les sentimens de Mrs. de *Berne*, au sujet de la Négociation de Paix avec l'Abbé de *St. Gal*. Le Grand & le Petit Conseil furent ensuite assemblez diverses fois sur cette affaire, & puis donnèrent leur Réponse à ces Députez *Zuriquois*, qui l'envoyèrent d'abord par écrit à leurs Principaux, les priant en même tems de leur envoyer de nouveaux Ordres, pour savoir comment ils se comporteroient en cette occasion: Cependant on assure que cette Réponse n'a pas été satisfaisante, parce que Mrs. de *Zurich* demandoient, que les Habitans du *Togembourg* fussent maintenus dans tous leurs anciens Pri-

vilèges, de même que dans ce qu'on appelle le *Malezits Gerecht*, qu'on y a établi depuis quelque tems, sans le consentement de l'Abbé de *St. Gal*, qui s'y oppose fortement, en disant qu'il est Souverain de ce Pais-là.

2. Les Députez du Canton de *Zurich* étoient encore à *Berne* le 22. du mois dernier, sans pouvoir obtenir leurs Demandes, ni faire dissiper de leur première résolution les Régens de ce Canton-là, qui ont envoyé à *Bade*, M. le Banderet Tiller avec deux autres Députez de leur part, tant pour renouer les Conférences sur l'accommodement entre ces deux Cantons, qu'avec l'Abbé de *S. Gal*.

VIII. 1. On écrit de *Bade*, que les Députez de ce Prélat, qui assistent aux Conférences qu'on y tient, nient d'avoir reçu aucun ordre de sa part, d'accepter la Paix conclue à *Arau*, par rapport à la tranquillité du Comté de *Togembourg* & du *Rhin-tal*. Ils soutiennent même qu'il avoit déclaré aux Députez de *Zurich* & de *Berne*, qu'il prétendoit que toutes choses fussent rétablies sur l'ancien pié dans son Pais, & que tous les

13. Cantons fussent Garands du Traité

qui se Négocioit, en cas qu'il survint quelque nouveau démêlé entre lui & ceux du *Togembourg*.

2. D'autres avis portent, qu'on y délibère sur diverses Demandes faites par les Députez du Canton de *Zurich*, dont la principale est, de savoir qui sera le Juge & le Médiateur, en cas qu'il survienne quelques différens entre l'Abbé de *St. Gal*, & les Habitans du *Togembourg*. Sur quoi quelques-uns soutiennent, que ce doivent être les Cantons de *Zurich* & de *Berne*, à qui seuls ce droit appartient; & d'autres prétendent au contraire, qu'on doit y ajouter les Cantons Catholiques Romains de *Lucerne*, & d'*Uri*. On ajoute, que les Députez de *Berne* ayant représenté, qu'il seroit plus convenable d'établir

3. Cantons Protestans, & 3. Cantons Catholiques, pour Juges & Médiateurs de ces futurs Différens, cela a été approuvé par ceux du Canton de *Zurich*. On y a proposé ensuite, à qui on donneroit la Garantie du Traité de Paix, qui est sur le Tapis avec l'Abbé de *S. Gal*: & les Députez du Canton de *Berne*, ayant été priez de donner leur avis là-dessus, ils ont répondu, qu'il n'étoit pas nécessaire d'en

d'en faire mention dans ce Traité; mais qu'on pouvoit être assuré, que le Canton de *Berne* se chargeoit de cette Garantie à perpétuité, & de défendre les Habitans du Comté du *Togenbourg*, contre toutes les atteintes que l'Abbé de *S. Gal* pourroit donner à l'avenir à leurs Libertez, tant à l'égard du Spirituel que du Temporel: mais cela n'est pas encore accepté.

3. Les Députez de l'Abbé de *S. Gal* ont déclaré à ceux des Cantons de *Zurich* & de *Berne*, qui traitent avec eux de la Paix avec ce Prélat, qu'il n'inquiétera jamais les Habitans du *Togenbourg*, dans le libre Exercice de leur Religion; mais qu'il veut pourtant avoir le Droit de nommer aux Places, des Ministres qui viendront à vaquer parmi les Protestans, de même qu'aux Bénéfices des Catholiques Romains. On n'a pas encore reçu avis de l'issue des autres Articles, qu'on traite dans ces Conférences de Pacification.



*Réflexions sur les Nouvelles de
Turquie, de Hongrie, d'Al-
lemagne & de Suisse.*

I. ON peut inférer, de ce qu'on a rapporté dans ce Journal, des Affaires Militaires du Grand Seigneur, que nonobstant les instances de ceux qui le veulent porter à continuer la Guerre, sa Hauteffe est mieux disposée qu'Elle ne l'étoit ci-devant, à prêter l'oreille à des Propositions de Paix ou de Trêve, de la part de l'Empereur, & à profiter de la Médiation des Ministres du Roi de la Grande-Bretagne & des Etats Généraux des Provinces-Unies. Mais il n'y a pas néanmoins apparence que la Porte obtienne, selon ses desirs, une Suspension d'Armes pour cette Campagne, d'autant que la Cour Impériale ayant fait de grands préparatifs de Guerre en Hongrie, & sur les autres Frontières de Turquie, se trouve en état d'y continuer vigoureusement la Guerre, & de faire même quelques nouvelles Conquêtes sur l'Empire Ottoman. Le Sultan qui le prevoit fort bien, dissimule ses craintes, & fait semblant d'être résolu de

se mettre à la tête de son Armée la Campagne prochaine , & d'en tenter encore la Fortune , nonobstant les difficultez qu'il rencontre de toutes parts , dans ses vastes Etats , où les Peuples n'attendent que des occasions favorables pour se mutiner , afin de l'obliger à les laisser vivre en repos , sans les contraindre à fournir tant de choses qui sont nécessaires pour l'entretien de ses nombreuses Armées , & de ses Flottes. Les différentes Regions d'où il est nécessaire qu'elles se rendent dans les endroits qui leur sont assignez , tant du côté des *Pais Héritaires de la Maison d'Autriche* , que des *Etats de la République de Venise* , étant éloignez de plusieurs centaines de lieues , les uns des autres , empêchent aussi qu'elles ne s'assemblent assez-tôt , pour s'opposer aux entreprises de ces Puissances Liguées contre la Porte. Il n'est donc pas étonnant qu'elle fasse jouer secrètement , & même ouvertement tous les Ressorts de la Politique , pour encourager le Roi d'Espagne & les Princes d'Italie , avec tous leurs Adhérens , afin qu'en agissant pour leurs propres intérêts , en divers lieux , tant par Mer que par

Terre , il en arrive au moins indirectement quelque Diversion en sa faveur. Tout ce Manège du Grand Seigneur , est accompagné de plusieurs feintes , & soutenu par une bravoure apparente , qui ne lui permet pas encore de se déclarer ouvertement sur les Points Préliminaires qui lui ont été proposez de la part de l'Empereur ; mais si ces deux Monarques conviennent ce Printems d'un endroit pour la tenue de quelques Congrès , & y envoient des Plénipotentiaires , il y a toute apparence que la Paix sera promptement faite entre l'Empire d'Orient , & celui d'Occident.

II. Les Troubles du Nord , & ceux dont l'Italie est menacée , peuvent répandre tant de mauvaises influences sur l'Allemagne , qu'il est de l'intérêt de tous les Princes & de tous les Cercles de ce Pais-là , d'en prévenir les effets , en travaillant comme font les Principaux d'entr'eux , à procurer une Concorde générale entre les Alliez , qui ont fait jusqu'à présent la Guerre au Roi de Suède : car si quelques-uns de ces Princes Confédérez se séparent des autres , en faisant un Traité particulier avec S.

M. Suédoise, pour en recevoir les grands avantages qu'elle ne refuſera pas, au premiér qui voudra affoiblir les autres, par un démembrement de leurs forces, ils se trouveront ensuite contraintes de lui accorder beaucoup de choses contraires à leurs prétentions, en faisant la Paix, ou de ne continuer la Guerre qu'en risquant le sort des Armes d'un Roi courageux, dont les Entreprises extraordinaires seront d'autant plus à craindre, qu'il aura moins d'Ennemis à combattre, & peut-être un plus grand nombre de Troupes, qui seront mieux en état d'agir offensivement contre eux, qu'ils ne l'ont pu faire pendant que ses Etats étoient de toutes parts exposés aux Invasions de plusieurs Armées. Il semble néanmoins, que sans être trop soupçonneux, on a sujet de douter que les Négociations secrètes de quelques Ministres, dont on voit les démarches & intrigues en deux ou trois Cours du Nord, & d'Allemagne, n'aboutissent à conclure quelque Traité particulier de Pacification, ou de Suspension d'Armes, au préjudice de ceux qui tâchent de faire une Paix Générale.

IV. Si la Direction des Affaires des Etats Protestans de l'Empire, n'est pas accordée au Roi de Prusse, ou à quelqu'autre Prince de leur Religion, il est à craindre qu'il n'en naisse quelque grande Division, ou que du moins elle ne cause plusieurs obstacles & beaucoup de retardement, dans les Délibérations de la Diète Générale de *Ratisbonne*, qui ont presque toujours quelque rapport aux Intérêts des différentes Religions, parce qu'on les fait servir de prétexte précieux, dont les mal-intentionnez se prevalent, pour irriter les Peuples, & les Chefs des Partis contraires, de même que pour brouiller les affaires du Gouvernement Civil & Politique.

NOUVELLES DE FRANCE.

I. 1. **L**E Parlement de *Paris* ayant été mandé à l'Audience du Roi Très-Chrétien, le 21. du mois dernier, les Députés de cette Compagnie, à la tête desquels étoit M. de Mesmes, Premier Président, s'y rendirent, & furent présentés par le Marquis de la Vrillière, Secrétaire d'Etat,

d'Etat, & conduits par le Marquis de Dreux, Grand Maître des Cérémonies.

Le Roi étoit assis dans son Fauteuil: M. le Duc Régent étoit à sa droite, avec les Princes du Sang; le Duc de Lorraine à sa gauche, & le Maréchal de Villeroi derrière le Fauteuil, avec les Ducs d'Aumont, de Noailles & autres. M. d'Argenson, Garde des Sceaux, répondit verbalement de la part du Roi aux Remontrances du Parlement, dont le précis a été inferé dans le *Mercuré* précédent *: Et à la sollicitation de M. le Premier Président, cette Réponse fut envoyée par écrit à M. Gilbert, Greffier en Chef de cette illustre Assemblée, où le Rapport s'en fit le 26. & la Délibération la-dessus fut renvoyée au Vendredi suivant.

Voici en substance la Réponse de Sa Majesté.

„ Le Roi a bien voulu écouter les
„ Remontrances de son Parlement,
„ quoi qu'elles ne lui aient point paru dans le cas de la disposition précisée de la Déclaration de S. M. du
„ mois

„ mois de Septembre 1715. Le Roi
„ même les a prévenues, puis qu'il
„ a été beaucoup plus payé depuis
„ deux ans dans les Bureaux de l'Hôtel de Ville, que par le passé. Cet
„ Article sera toujours un des principaux objets de l'attention de Sa
„ Majesté.

„ Les Porteurs des Billets des Receveurs Généraux n'ont pas changé de Débiteurs, & le titre de leur créance a conservé toute sa force: il semble même qu'ils ont pris un
„ nouveau Crédit.

„ Les Intérêts de ces Billets, & ceux des Billets de l'Etat courent toujours, & le Roi a réitéré ses ordres pour procurer le recouvrement des Fonds destinés à ce paiement, par les voyes les plus promptes, les plus régulières, & les moins onéreuses à ses Peuples.

„ Ce recouvrement, ni le paiement des Sommes qui composent les Revenus de S. M. ne se sont jamais faits que par des personnes qui ont prêté Serment en Justice, ou par des Commis ou Caissiers qui ont une relation nécessaire avec les Gardes du Trésor Royal; & les Comptes s'en rendent à l'ordinaire.

„ Enfin,

„ Enfin , le Roi n'a rien tant à
 „ cœur que l'observation des ancien-
 „ nes & nouvelles Ordonnances ,
 „ comme aussi le retranchement des
 „ dépenses inutiles , & l'aquittement
 „ des dettes de l'Etat , autant que la
 „ nécessité des tems & le bien de
 „ son service pourra le permettre.

2. Les Billets de l'Etat , dont il est
 parlé dans la Réponse ci-dessus , se
 bonifient de jour en jour , avec apa-
 rence que cela ira en augmentant ,
 par les mesures que M. d'Argenson
 continué de prendre , tant pour le
 redressement des Finances , que pour
 donner un plus grand mouvement au
 Commerce , & procurer une abon-
 dante circulation des Espèces : En
 quoi l'on ne remarque pas moins la
 supériorité de son Genie , que son
 application active & laborieuse à re-
 chercher les moyens les plus conve-
 nables , & à faciliter une prompté expé-
 dition des affaires.

3. Il est si certain qu'on rembour-
 se tous les jours de grosses sommes ,
 pour le montant de ces Billets de
 l'Etat , & que le nombre de ceux
 qu'on a déjà retirez pour les supri-
 mer est si grand , que depuis le mois
 de Novembre dernier jusqu'à présent ,

on a brûlé devant l'Hôtel de Ville
 pour 24. millions , 489. mille 190. li-
 vres. On se propose d'en éteindre à
 l'avenir un nombre plus considérable
 en moins de tems , & l'on ne tardera
 pas de voir l'exécution de divers Pro-
 jets qui ont été formez pour ce su-
 jet.

4. Voici un nouvel Arrêt du Con-
 seil d'Etat , concernant le payement
 des Intérêts des Billets des Receveurs
 Généraux des Finances.

LE Roi ayant , par sa Déclaration du 9.
 Septembre 1717. , laissé aux Proprié-
 taires des Billets & Rescriptions des Re-
 ceveurs Généraux des Finances , l'option
 de les faire convertir en Billets de la Caiss-
 se commune des Recettes Générales , ou
 de les garder pour en recevoir les Inté-
 rêts par les Receveurs Généraux qui les
 ont signez : Et Sa Majesté voulant régler
 de quelle manière les Propriétaires des
 Billets , Rescriptions , ou Lettres de Chan-
 ge signez par lesdits Receveurs Généraux
 en recevront les Intérêts , en attendant
 qu'il soit pourvû au Remboursement des
 Principaux ; Ouï le Rapport. Sa Ma-
 jesté étant en son Conseil , de l'avis de
 Monsieur le Duc d'Orleans , Régent , a
 ordonné & ordonne , que les Propriétaires
 des Billets , Rescriptions ou Lettres de

Change signez par lesdits Receveurs Généraux, seront tenus de les représenter au Sr. Geoffroy, Caissier des Receveurs Généraux, pour le Calcul des Intérêts desdits Billets, Rescriptions ou Lettres de Change être fait par ledit Geoffroy, à raison de sept & demi pour cent par an, à compter du jour de l'échéance de chacun desdits Billets, Rescriptions ou Lettres de Change, jusqu'au premier Juillet 1717.; duquel Calcul ledit Geoffroy fera mention sur chacun desdits Billets, Rescriptions ou Lettres de Change, & payera les Intérêts du total, à commencer du premier Avril prochain, pour les six derniers mois 1717.; à raison de quatre pour cent par an, en retirant par lui des Quittances desdits Intérêts au nom & à la décharge de chaque Receveur Général qui a signé lesdits Billets, Rescriptions ou Lettres de Change: Et à l'égard des Intérêts échus depuis le premier Janvier 1718., & qui échoiront ci après, ils seront payez par ledit Geoffroy de six mois en six mois, jusqu'au Remboursement qui sera fait par lesdits Receveurs Généraux. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Paris le 5. Mars 1718.

Signé,

PHELYPEAUX.

5. On a publié un autre Arrêt, qui contribuera beaucoup à l'extinction d'une grande partie de ces Billets

de

Ayuntamiento de Madrid

de l'Etat, dont on vient de faire mention, & pour l'Emploi desquels le Roi a ordonné ce qui suit.

SA Majesté étant en son Conseil, de l'avis de M. le Duc d'Orléans, Régent, a ordonné & ordonne, que les Redevables Employez dans les Rolles arrêtez au Conseil, en exécution de la Déclaration du 18. Septembre 1716., qui doivent le tout ou partie de leurs Taxes, modérées ou à modérer, seront tenus de les payer es mains du Sr. Olivier, Receveur Général d'icelles, tant en Billets de l'Etat qu'intérêts qui en étoient échus au jour des Rolles, à la réserve du vingtcinquième desdites Taxes qui sera payé en argent; à quoi lesdits Redevables seront tenus de satisfaire dans deux mois pour toute préfixion & délai, à compter du jour de la publication du présent Arrêt, passé lequel tems ils seront tenus de payer en argent le total de ce qu'ils devront de leurs Taxes, à quoi faire ils seront contraints, tant en vertu desdites Rolles que du présent Arrêt. Fait au Conseil d'Etat du Roi, &c.

6. Ceux qui sont chargez de ces Billets, trouveront encore ici d'autres moyens pour les faire valoir, dans les payemens spécifiez par l'Arrêt suivant.

O 2

Le

LE Roi étant en son Conseil, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orléans Régent, a ordonné & ordonne, que par les Directeurs des Monnoyes, les Receveurs des deniers Royaux & les Changeurs, auxquels il sera porté des Billets de l'Estat, ou des Receveurs Généraux des Finances & de leur Caisse commune, avec des anciennes Espèces & Matières d'Or & d'Argent, il sera tenu compte des Intérêts desdits Billets en la même manière que des principaux d'iceux, en sorte que le montant desdits Intérêts fasse partie du sixième qui doit être reçu aux Hôtels des Monnoyes, avec les anciennes Espèces & Matières d'Or & d'Argent jusques au dernier Mars prochain, savoir, pour ceux desdits Receveurs Généraux d'us jusques au dernier Juin 1717. à raison de sept & demi pour cent par an, & pour les Intérêts desdits Billets échus depuis le 1. Juillet audit an, ainsi que pour ceux des Billets de l'Estat & de la Caisse commune desdits Receveurs Généraux, à raison seulement de quatre pour cent par an, pour lesquels Billets reçus & à recevoir par les Directeurs des Monnoyes, il leur sera expédié toutes les décharges nécessaires, ensemble pour les Intérêts desdits Billets dont ils auront tenu compte. Veut Sa Majesté, que si les Propriétaires des parties d'anciennes Espèces & Matières d'Or

d'Or & d'Argent, montant à 50. livres & au dessus, n'ont pas desdits Billets pour le cinquième en sus, il soit fourni par les Directeurs des Monnoyes des Certificats de ce qui en aura manqué, pour pouvoir être lesdits Billets rapportez avec lesdits Certificats jusques audit jour dernier Mars prochain. Veut encore S. M., que dans le cas où lesdits Propriétaires ou Porteurs des Espèces & Matières auroient des Billets plus forts que ledit cinquième en sus, il soit délivré par les Directeurs des Monnoyes, des Reconnoissances du surplus desdits Billets, lesquelles leur pourront être reportées jusques audit jour dernier Mars prochain, avec d'autres anciennes Espèces & Matières d'Or & d'Argent. Entend S. M. que tous les Billets de l'Estat soient biffés à mesure qu'ils seront reçus dans les Monnoyes, pour être ensuite brûlés à l'Hôtel de Ville de Paris en la manière accoutumée; & à l'égard des Billets des Receveurs Généraux & de leur Caisse commune, qu'ils soient pareillement biffés pour demeurer nuls & ne servir que pour ordre de compte. Enjoint, &c. Fait au Conseil d'Estat du Roi, &c.

7. Il a paru deux autres Arrêts, qui intéressent les gens de Commerce, en ce que le premier permet la sortie des Grains hors du Royaume,

jusqu'au premier Septembre prochain ;
 favoir , „ les Blez-Fromens , Seigles ,
 „ Meteils , Orges , Baillarges , Mez
 „ d'Espagne & des Indes , Fèves ,
 „ Poids & autres Légumes séchés ,
 „ sans payer aucuns Droits de sortie ,
 „ &c.

8. Le second porte que , „ les
 „ Entrepreneurs de la Rafinerie éta-
 „ blie dans le Port de *Cette* , joui-
 „ ront de tous les avantages accor-
 „ dez par Lettres Patentes du mois
 „ d'Avril dernier , aux Marchands &
 „ Négocians des autres Villes & Pro-
 „ vinces du Royaume , auxquels le
 „ Commerce des Colonies François-
 „ ses a été permis , &c.

9. Il y en a encore un , qui con-
 cerne la *troisième Tontine* , établie
 par Edit du mois de Mai 1709. , &
 contient quelques changemens , par
 rapport à la division des Classes , afin
 de mettre cette Tontine dans le mê-
 me ordre que les deux précédentes.

10. Le Roi étant informé , que
 le bien du Commerce & l'intérêt
 des Négocians de son Royaume , de-
 mandent également que la Chambre
 du Commerce de *Marseille* , ne soit
 plus chargée de payer les Apoin-
 temens des Consuls de France , établis dans

a ordonné par un Arrêt de son Con-
 seil , „ Qu'à l'avenir cette Chambre
 „ du Commerce de *Marseille* , cet-
 „ sera de percevoir les Droits ap-
 „ pellez *Tonnelage* , dont elle a joui
 „ jusqu'à présent , en exécution des
 „ Arrêts du Conseil , des 31. Juillet
 „ & 24. Novembre 1691. , au moyen
 „ de quoi cette Chambre demeurera
 „ déchargée du payement des Apoin-
 „ temens de ces Consuls , qui rece-
 „ vront à l'avenir , pour leur tenir
 „ lieu d'Apoinement , les différens
 „ Droits dont ils jouissoient avant
 „ cet Arrêt du Conseil , tant sur les
 „ Vaisseaux François , & les Mar-
 „ chandises de leur Cargaïson , que
 „ sur les autres Bâtimens , Navigant
 „ sous la Protection & Bannière de
 „ France , qui abordent dans les Ports
 „ de leur Résidence ; & que cela sera
 „ exécuté jusqu'à ce que S. M. en
 „ ordonne autrement.

11. Les 4. sols par livre sur les
 Droits d'Entrée , ont été rétablis ,
 par un nouvel Arrêt du même Con-
 seil.

II. 1. Tous les gens taxez par la
 Chambre de Justice , & qui étoient

en Prison, ont eu permission d'en sortir, afin d'être mieux en état de vaquer à leurs affaires, pour satisfaire le Roi & leurs Créanciers; & ceux qui avoient Garnison chez eux, en sont délivrez.

2. On dit, qu'on va fabriquer des Louis-d'or de 30. livres, dans toutes les Monnoyes du Royaume; & que ceux qu'on fabriquera dans celle de *Straßbourg*, auront cours en *Alsace*, sur le pié de 33. livres.

3. Les anciennes Espèces d'or & d'argent, doivent être reçues à la piéce, en paiement des Impositions & Droits du Roi, par les Fermiers & Receveurs de ses Deniers, jusqu'au premier d'Avril prochain; mais non pas autrement, ni par d'autres personnes, suivant un nouveau Règlement de S. M.; qui évalué 18. livres, les Louis-d'or à la taille de 30. au Marc, les doubles, & demis à proportion. Les Ecus à la taille de 8. au Marc, 4. livres 10. sols, les demis, quarts, dixièmes & vingtièmes à proportion. Les Espèces d'ancienne fabrique, savoir; les Louis-d'or du poids de 5. deniers 6. grains, les Pistoles d'Espagne & les Léopolds d'or de Lorraine du même poids, sont reçus pour

15. livres, les doubles, demi & quadruples à proportion. L'Ecu de 21. deniers 8. grains, pour 4. livres, en diminuant 2. sols 5. deniers par grain sur les Espèces d'or, qui ne se trouvent pas du poids marqué ci-dessus.

III. 1. Le 28. du mois dernier, Madame la Duchesse de Berri donna, dans le Palais de Luxembourg, qui étoit illuminé de tous côtez, une Fête si magnifique & si superbe, qu'elle coûta environ 50. mille Ecus, comme on le peut voir dans les Relations qui en ont été publiées. Elle commença par un beau Concert, qui fut suivi d'un grand Soupé; après lequel il y eût un Bal, qui dura toute la nuit. La grande Table étoit en forme de fer de Cheval, & contenoit 270. Couverts. Il y avoit entr'autres choses, 200. sortes de Soupes, 16. muids d'Orgate & de Limonade, 70. mille Oranges de Portugal, avec une infinité de Mets & de Confitures.

Il y a eu une affluence extraordinaire de Masques, & Table ouverte pour tout le monde.

2. Les Ambassadeurs, quoi qu'invitez par cette Princeesse, n'y assisté-

rent point , à cause qu'ils prétendoient se mettre à la Table des Princes du Sang , & que toutes les places étoient déjà distribuées.

3. Le Marquis de Magni, Intendant des Ambassadeurs, qui auroit pû se placer à cette Table, avec les Ambassadeurs, s'ils y fussent venus, prétendit avoir le même Droit, quoi qu'il n'y en eût aucun, & s'y plaça. M. de Sommeri, Maître-d'Hôtel, s'en étant aperçu, lui dit à l'oreille, que Madame de Berri lui avoit ordonné de ne laisser mettre à sa Table, que ceux qui étoient sur la Liste, & qu'il n'étoit pas de ce nombre; mais M. de Magni lui répondit, que cela lui appartenoit, à cause de sa Charge. M. de Sommeri en informa Madame de Berri, qui lui dit de le laisser à Table, puis qu'il y étoit déjà, afin d'éviter le bruit; mais de lui faire connoître après le Repas, qu'il avoit occupé une place qui ne lui appartenoit point, & que Madame de Berri n'étoit pas satisfaite de sa conduite. M. de Sommeri exécuta sa Commission; mais M. de Magni s'étant fort oublié en cette occasion, il fut envoyé le lendemain à la Bastille, & l'on croit qu'il

qu'il aura ordre de se demettre de sa Charge, avant que d'être mis en liberté.

4. M. de Creil, Officier aux Gardes, a aussi été mis à la Bastille, à l'occasion de la même Fête, où Madame de Berri a eu pour but principal, de faire honneur, & de regaler splendidement le Duc & la Duchesse de Lorraine, qui ont été fort contents.

5. On assure que ce Prince n'en rendra point un nouvel Hommage au Roi, pour le Duché de *Bar*, ayant été décidé, que puis que S. A. Royale l'avoit fait au feu Roi Louis XIV., cela devoit suffire, durant la vie de ce même Duc.

IV. 1. Les Bals de l'Opera ont bien réussi cette année, & il y a eu souvent jusqu'à 15. ou 16. cent Mâsques, à 5. livres chacun pour l'entrée.

2. Tous les Princes & Princesses y assistèrent le Mardi-Gras, & il y avoit tant de monde, que l'Orchestre ne pût jouer, depuis une heure jusqu'à 5. du matin; & on y étoit si pressé, qu'on fut obligé de cesser les Danses.

3. Le jour suivant, qui étoit le 2. de ce mois, & le premier du

Carême, le Cardinal de Rohan fit la Bénédiction des Cendres, & les donna au Roi. S. M. entendit ensuite la Messe, & le Dimanche d'après, Elle entendit la Prédication du Père Maniffon, Prêtre de l'Oratoire, nommé à l'Evêché de *Clermont*.

V. 1. Le Roi a nommé Madame de la Roche-Aymon, à l'Abbaye de *St. Jean d'Andely*, sur la démission volontaire de sa Tante: & S. M. a disposé de quelques autres Bénéfices, & Charges Ecclésiastiques, comme entr'autres de l'Abbaye de *S. Claude*, qui a été donnée au Comte de *Clermont*.

2. Pour ce qui est des principales Charges Civiles, on confirme que M. de Bernage passe à l'Intendance de *Languedoc*, à la place de M. de Batville; M. de Chauvelin, qui étoit à *Tours*, à celle d'*Amiens*; M. le Gendre; qui étoit à *Pau* en Bearn, à celle de *Tours*; M. de Lesséville, qui étoit à *Limoges*, à celle de *Pau*; M. de Breteuil à celle de *Limoges*; M. de Melland à celle de *Lille* en Flandres; & M. Poullétier à celle de *Lion*.

3. On dit, qu'il y a 400. Brevets expédiés. pour faire des Chevaliers

de l'Ordre de *S. Louis*, dans l'Infanterie & la Cavalerie. Il y a apparence que S. M. en fera aussi dans la Marine.

4. Le 8. de ce mois, le Roi fit la Promotion des Lieutenans Généraux, & des Maréchaux de Camp.

Lieutenans Généraux, Mrs. de Mauroi, de Villemur, de Silly, de Fimarcon, de Broglio-de-Revel, de Choiseul-Beaupré, de Grancey, Caraccioli, Toffé, le Duc de Chaulnes, le Marquis de Nangis, de Mesmes-de-Ravignan, le Marquis de Coerquen, le Chevalier de Hautefort, le Comte de Beauveau, d'Arpajon, le Prince d'Yffenghien, de Montmain, de Tressmannes, de Moupeon, de Mimeure, le Guerchois, de Pezeux, le Comte de la March, le Marquis de Broglio, & M. de Courten.

Maréchaux de Camp, Mrs. de Montviel, d'Hérouville, le Comte de Damas, des Touches, Altermath, Despontis, de Hautefort-Bozen, du Biez, de Sourches, Siougear, de Nonant-Darling, la Fare-d'Alez-Ceberet, Barville, Belrieux, Nizas, Mauny, Leuville, Maillebois, Boufflers-Remiencourt, la Combe, Vatteville, d'Auzeville, Bouteville, les Marquis

326 *Mercuré Historique* &
de Bellisle, de Livry, de Beringhen,
Clois, Capy, Sandricourt, Rouvray,
Simiane, la Loge-Imecourt, Cour-
tade, du Tronc, & Melun. Ces
nouveaux Maréchaux de Camp sont
obligez de se défaire de leurs Régi-
mens, suivant l'usage : & on a réduit
les Bataillons de 13. Compagnies à
9. chacune.

5. On croit toujours, qu'il y aura
dans peu une grande Promotion de
Brigadiers, & que le Roi fera en mê-
me tems quelques Maréchaux de Fran-
ce.

6. Le Prince de Pons, le Marquis
de Villars, & le Chevalier de Berin-
ghen, ont eu chacun un Régiment
de Cavalerie.

7. Il y a beaucoup d'apparence,
que les Compagnies d'Infanterie se-
ront augmentées jusqu'à 65. hom-
mes en tems de Paix, & à 80. en
tems de Guerre; que la paye des Sol-
dats sera augmentée d'un sol par jour,
& qu'on abolira les Routes, les Eta-
pes, les Inspecteurs, & même les
Commissaires; qu'en ce cas les Co-
lonels seront chargez de ce Détail,
& repondront de leurs Troupes. Que
les Capitaines, outre les gratifications
qui pourront leur échoir, auront
chacun

Politique. Mars 1718. 227
chacun 1400. livres par an, dont ils
en employeront 200. pour les Rou-
tes : que les Capitaines en second,
auront 550. livres, & seront toujours
choisis pour substituer au défaut de
ceux qui auront été en pié, & que
cette subordination s'observera aussi,
à l'égard des Officiers Subalternes.

8. Le Duc de la Force a remis
tous ses Emplois, & gardé seulement
la Charge de Président des Finances.

9. Le Marquis de Torcia obtenu un
nouveau Brevet de retenué de 250.
mille livres, sur sa Charge de Géné-
ral des Postes; & il en avoit déjà un
de 50. mille Ecus.

10. Le Duc d'Albert est aussi gra-
tifié d'une augmentation d'Apoin-
tement, sur le Gouvernement d'Auver-
gne, outre une augmentation de 10.
mille livres, au Brevet de retenué.

11. Les anciens Sous-Fermiers,
sont rentrez dans la Sous-Ferme Gé-
nérale, moyenant 100. millé Ecus,
qui ont été portez au Tresor Royal,
& la remise de 2. Millions, auxquels
l'indemnité qui leur étoit dûé par le
Roi, a été liquidée.

12. On continué à mettre à exé-
cution, dans le Bailliage de Niort en
Poitou, la nouvelle Dixme Royale;

&c

& pour y mieux parvenir, on a ordonné au Receveur des Tailles, de ne point presser les Collecteurs de vider leurs mains, & à ceux-ci, de ne point inquiéter les Païsans, afin que par cet adoucissement ils fassent des Déclarations justes, & de bonne volonté.

VI. 1. La Cour a été fort surprise d'apprendre que le Pape, qui avoit formé une Congrégation, pour examiner les Propositions du Cardinal de la Tremoille, au sujet du *Precis de Doctrine*, dont les Evêques de France étoient convenus, en présence de M. le Régent, ait rompu cette Congrégation, & nommé 4. Commissaires, pour Conférer avec ce Cardinal. Ce sont les Cardinaux Fabroni, Paulucci, Albani & Tolomei, dont le Genie est assez connu, pour en inferer, que le S. Père n'est pas disposé à expliquer sa Constitution.

2. L'Assemblée de la Faculté de Sorbonne, du 8. de ce mois, fut presque toute occupée à entendre les Docteurs, sur la seconde Partie du *Corps de Doctrine*, au sujet de laquelle M. Delan, Théologal de *Rouen* & Professeur de cette Faculté de *Paris*, a fait plusieurs Remarques très

sensées & judicieuses, qui donneront occasion à quelque changement considérable dans ces Articles.

3. L'Evêque de *Beauvais* a écrit à M. le Duc Régent, au sujet de la conduite qu'il vient de tenir dans son Diocèse, où il a éloigné de lui trois Ecclésiastiques, qui vouloient l'engager à agir de nouveau contre les Curés qui n'ont pas reçu la Constitution *Unigenitus*.

Il dit, entr'autres choses à S. A. Royale, „ Qu'il a crû ne pouvoir „ mieux entrer dans ses vûes, qui „ tendent à donner la Paix à l'E- „ glise Gallicane, qu'en commençant „ lui-même à la donner à son Diocèse ; que pour cela il a jugé à „ propos de rétablir tous les Prêtres „ qui avoient été interdits, pour „ les affaires de la Constitution ; „ qu'il veut laisser à chacun la liberté de penser ce qu'il jugera à propos, & qu'il ne gênera personne sur ses sentimens ; qu'il croit „ que c'est le seul moyen de mettre fin aux Troubles, & de rétablir la Paix.

Ce Prélat écrivit en même tems à l'ancien Evêque de *Troyes*, le priant

priant de présenter à M. le Duc Régent, la Lettre qu'il avoit l'honneur de lui écrire. M. de *Troyes* a répondu à M. de *Beauvais*, qu'il avoit lû à S. A. Royale cette Lettre; que ce Prince en avoit entendu la lecture avec beaucoup de satisfaction, & l'avoit chargé de lui écrire, à lui Evêque de *Beauvais*, qu'il étoit très content de la conduite qu'il venoit de tenir dans son Diocèse; qu'il souhaiteroit que tous les Prelats du Royaume agissent de même, & que ce seroit le moyen de terminer tous les différens, & de rendre la Paix à l'Eglise, & à l'Etat.

M. de *Troyes* finit sa Lettre, en marquant à ce Prelat, que S. A. Royale l'avoit chargé de répondre ainsi, en attendant qu'elle puisse elle-même témoigner à M. de *Beauvais*, combien elle est satisfaite de sa conduite.

4. Plusieurs autres Evêques paroissent vouloir imiter ce Prelat, & le bruit s'est répandu, que l'Evêque de *Toulon* s'est racommodé avec les Pères de l'Oratoire de son Diocèse, quoi que quelques-uns soient Appellans de la Bulle Pontificale.

5. Voici l'Extrait d'une Lettre de

Montpellier du 6. Février, qui mérite l'attention de ceux qui veulent connoître les démarches Politiques, & les Rafinemens de ceux qui savent user de complaisance, & pallier leur mécontentement à l'égard de leurs Adversaires, sur la matière fort importante de cette fameuse Constitution, dont il s'agit entre les Prelats de France.

LEs Jesuites ont solennisé pendant trois Jours dans leur Eglise la Fête de la Béatification du P. Regis, autrefois de leur Société. Ces Peres ont obtenu de la Province 500. écus, pour contribuer aux fraix de la Décoration. Chacun de leurs Ecoliers fut obligé d'acheter à 10. sols une Estampe du Jesuite béatifié. La Cour des Aides leur a donné 400. livres de cire, & plusieurs Particuliers leur ont fait des Présens considérables. Cette Fête fut célébrée avec beaucoup de faste & d'éclat. M. l'Evêque de *Montpellier* fut prié d'y aller chanter la Messe le premier jour, qui étoit le 27. Janvier dernier. Ce Prelat y fut avec le Chapitre: Les Etats de la Province, qui se tiennent à *Montpellier* y furent aussi en Corps, & jamais on n'a vu tant de pompe dans la Province. On a sur tout fait attention à deux circonstances remarquables; l'une que les Jesuites ayent prié un Evêque qui a appelé de la

Constitution.

Constitution, d'officier chez eux ; l'autre est le Panegirique du Bienheureux, prononcé par l'Abbé de Rochebois, Grand Vicaire de l'Evêque d'*Alais*, dont le Discours étoit rempli de traits fins & délicats à cette occasion. En parlant des Souffrances du Bienheureux, il les divisa en intérieures & extérieures : Les intérieures, celles qu'il s'étoit imposées à lui-même ; les extérieures sont celles, dit-il, qu'il avoit essuyées de la part de ses Freres. Il montra ce Bienheureux par tout persécuté dans sa Compagnie, pour la sévérité de sa Morale & pour son inviolable attachement aux Régles Saintes de l'Evangile : Il le conduisit d'une Maison à l'autre, jusqu'à ce qu'enfin persécuté par tout, par tout contrarié, toujours opposé au Relâchement, un Evêque de *Viviers* l'employa dans son Diocèse, & le mit dans une Paroisse, où il mourut.

VII. 1. Messire Jean d'Estrées, nommé à l'Archevêché de *Cambrai*, Prélat Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, Docteur en Théologie de la Faculté de *Paris*, ci-devant Ambassadeur en Portugal & en Espagne, du Conseil des affaires étrangères, un des Quarante de l'Académie Française, mourut le 4. de ce mois, d'u-

ne

ne inflammation de poitrine : Il étoit Fils de Jean d'Estrées, Petit-Fils d'Annibal d'Estrées, & Frere de Victor Marie d'Estrées, Maréchaux de France, & Neveu de César Cardinal d'Estrées. Il a laissé sa belle & nombreuse Bibliothèque à l'Abbaye de *S. Germain des Prez*. Le Cardinal de la Tremoille a été nommé à l'Archevêché de *Cambrai*, à la place de cet illustre Prélat décédé.

2. M^{re} François Dauvet, Comte des *Maretz*, Grand Fauconnier de France, mourut à *Paris* le 24. du mois précédent. M^{re} Paul de Fiebert, Maître des Requêtes, & Conseiller du Conseil du dedans du Royaume, mourut aussi le 1. de ce mois, de même que six jours auparavant le Marquis de Simiane, Lieutenant Général de Provence, & premier Gentilhomme de la Chambre de M. le Duc Régent, qui a conféré la première de ces Charges au Marquis de Brancas, & l'autre au Chevalier de Simiane, Frere du défunt.

M. Fagon, premier Médecin du feu Roi, est aussi mort le 11. de ce mois au Jardin Royal, où il s'étoit retiré, âgé de 89. ans.

Dame Elizabeth de Villars, Abbesse

324 *Mercuré Historique &*
bessé de *St. André le Haut-Vienne*,
qui avoit été nommée Coadjutrice de
cette Abbaye pendant la Minorité du
feu Roi Louis XIV. y est décédée
le 18. du passé, âgée de 93. ans.

*Réflexions sur les Nouvelles de
France.*

I. ON n'a pas crû devoir mettre
dans ce *Mercuré*, certaines
choses qui ont été rapportées dans
quelques nouvelles publiques, tant
au sujet des Représentations du Par-
lement, qu'à celui de M. le Duc Ré-
gent, parce qu'étant fort douteuses,
& même éloignées de vrai-semblan-
ce, on doit avoir la circonspection
de n'ajouter pas foi à tout ce qui a
été débité là-dessus, sans en avoir
une plus grande certitude. Quoi que
S. A. Royale ait répondu aux Dépu-
tez du Parlement, qu'Elle ne man-
queroit pas de conserver en son en-
tier l'Autorité Royale dont le sacré
Dépôt lui étoit confié, & d'avoir
néanmoins les égards convenables à
leurs Représentations; on ne doit pas
en inférer que ces Messieurs ayent
pensé à des choses qui auroient pu
donner quelque sorte d'atteinte à cet-

te
Ayuntamiento de Madrid

Politique. Mars 1718. 335
te Autorité Royale, puis qu'il paroît
d'ailleurs que leur principal but a été
de faire seulement connoître d'une
manière respectueuse à M. le Régent,
qu'il seroit utile de réduire les Con-
seils, qui étoient fort à charge à l'E-
tat, & causoient du retardement à
l'expédition des affaires. Sur quoi il
est très évident que S. A. R. est dis-
posée à consentir, autant qu'il sera
nécessaire pour le Bien public, &
pour remédier efficacement aux maux
de l'Etat. On peut même s'en con-
vaincre indubitablement, par la seule
considération des Arrêts du Conseil
de la Régence, & par les autres Ré-
glemens insérez ci-dessus, touchant
les Billets des Receveurs Généraux,
ceux de l'Etat, les doubles Emplois,
les Rentes de l'Hôtel de Ville de *Pa-
ris*, les Finances, les Monnoyes, &
tout ce qui a du rapport au soulage-
ment des Peuples du Royaume, & au
rétablissement du Commerce sur le
pié le plus florissant qu'il est possible;
dans ces occasions épineuses, où tant
d'affaires dérangées ont besoin d'être
redressées.

III. & IV. Toutes les grandes dé-
pensés que M^e. de Berri & plusieurs
Seigneurs, ou Ministres d'Etat ont
faites,

faites, pour régaler splendidement le Duc & la Duchesse de Lorraine, font connoître que les richesses, & les autres commoditez du Royaume, s'augmentent tous les jours, depuis que les affaires d'Etat sont dirigées par les Conseils que la Régence y a établis. Les nobles & généreuses inclinations des Gens de Cour paroissent aussi dans toutes ces occasions : mais les autres grosses sommes qui se dépensent pour les Opera & les divertissemens des personnes de toutes conditions, sont une marque encore plus évidente que les misères précédentes de la France ont cessé, & que la prospérité s'y rétablit de toutes parts.

V. L'Abbaye de *S. Claude*, donnée au Comte de Clermont, est aussi illustre par ses richesses que par son antiquité. Elle est située dans la Franche-Comté à 5. lieues de *Geneve*, entre trois Rochers d'une hauteur prodigieuse. Elle a des Privilèges qui ne conviennent qu'à des Souverains : L'Abbé a droit d'annoblir, de légitimer, de donner grace à des Criminels condamnés à mort. Les Religieux pour entrer dans cette Abbaye, sont obligés de faire preuve d'une ancienne Noblesse : Ils vivent en Cha-

noines.

noines, & portent des Croix Pectorales comme celles des Evêques.

NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. 1. **L**E Roi entendit le Sermon de l'Evêque de Londres, le 2. de ce mois, qui étoit le premier jour du Carême. Le lendemain S. M. B. & le Prince de Galles assistèrent au Bal qui se donna à l'Opera, & la Princesse R. de Galles reçût des présens de S. M., qui sont des marques qu'on aura bien-tôt la joye de voir une bonne Union rétablie dans la Famille Royale.

2. Le Roi toujours bien-faisant & libéral, a accordé aux deux Filles du feu Comte d'Oxford, la Pension de 500. liv. st., dont la Comtesse leur Mere jouissoit.

3. La Charge de Secrétaire d'Etat, dont M. Addison a demandé la démission, a été donnée, par S. M. à M. Craggs, ci-devant Secrétaire des affaires de Guerre; & M. Addison a été fait un des Receveurs de l'Echiquier, pendant toute sa vie.

II. 1. Le Plein-pouvoir que le Roi avoit donné au Capitaine Norbury,

Tome LXIV.

P

pour

pour aller renouveler un Traité de Paix à *Tetuan*, avec le Roi de *Maroc*, par l'entremise d'un *Bacha*, Plénipotentiaire de ce Prince Turc, l'a fait recevoir avec tous les honneurs possibles, de sorte qu'en attendant la Conclusion de cette Paix, on est déjà convenu d'une Trêve de 3. mois, dont voici les Articles.

I. **O**N a accordé & consenti, qu'il y aura une ferme & inviolable suspension d'Armes, entre le très Illustre & très Puissant Prince George, Roi de la Grande-Bretagne, &c. Et le très Puissant & très Noble Prince Mulley Ismael, &c. pendant l'espace de 3. Mois, à compter du jour de la Signature de ce Traité, comme aussi entre les Domaines & Sujets, Vaisseaux & Cargaisons des 2. Nations, pendant lequel tems il ne se pourra commettre aucune injure de parole ou de fait, entre les Sujets de l'une & l'autre Nation; mais qu'au contraire ils se traiteront les uns les autres avec toute l'estime & l'amitié possible.

II. Tous les Vaisseaux ou Embarque-
mens de quelque nature qu'ils puissent être, tant ceux du Roi de la Grande-Bretagne & de ses Sujets, que ceux de l'Empereur de Maroc, & ceux qui appartiennent à ses Sujets, pourront tenir librement la Mer, sans se molester mutuellement en aucune

ma-

manière en montrant le Pavillon; & en cas que l'un voulût aller à bord de l'autre avec la grande Chaloupe, cela ne se pourra faire qu'avec deux Personnes, excepté les Nageurs; Et ces deux Personnes seulement pourront monter sur le Vaisseau, & se trouvant que la plus grande partie de l'Equipage soient Sujets de l'un ou de l'autre Prince, ils pourront poursuivre le cours de leur Navigation, sans recevoir aucun empêchement; tous les Passagers, Argent & Marchandises de quelque Nation que ce soit, seront francs absolument, & ne seront exposez à être saisis, enlevés ou pillés; & on ne fera à l'un ou à l'autre aucun tort ni dommage.

III. Il est de plus accordé, que s'il arrivoit que pendant le tems de ladite Suspension, quelque Vaisseau, Cargaisons ou Sujets de part & d'autre, vinsent à faire naufrage sur les Côtes & Terres de leurs Dominations, ils ne pourront être déclarés prises, ni les effets être volés ou confisqués, ni les Personnes être faites Esclaves; toutefois on n'entend par ce présent Traité le Commerce être permis; mais au contraire la défense qui en a été faite demeure en la pleine force, jusqu'à la conclusion de la Paix Générale. *Etoit signé,*

KONINGSBY NORBURY.

BASHA HAMED, &c.

*A Tetuan le 20. du Mois de Safar 1130, ou
autrement le 2. Janvier 1718.*

P 2

2. La

2. La Cour Britannique prend des ombrages, de ce que celle d'Espagne, ayant déjà fait armer 16. Vaisseaux de ligne, & mis plus de 30. mille hommes de ses Troupes en état de faire de grands Exploits Militaires, ne cesse point de faire encore de nouvelles levées, & d'autres préparatifs, pour augmenter ses Forces Maritimes.

3. On travaille pareillement dans les Ports de la Grande-Bretagne à l'équipement d'une Escadre de 15. Vaisseaux de ligne, qu'on dit être destinés pour la Méditerranée. Les Commissaires de l'Amirauté ont eu ordre de faire équiper 6. autres Vaisseaux de Guerre, qui doivent, à ce qu'on dit, être joints à l'Escadre destinée pour la Mer Baltique.

III. 1. Il y a eu plusieurs grands Débats dans les deux Chambres du Parlement, les 5. premiers jours de ce mois, au sujet d'un Bil dressé pour régler le nombre des Troupes qui doivent rester sur pié dans les Etats de ce Royaume, & la Discipline Militaire qu'elles y doivent observer durant la Paix, ou en cas de Guerre.

2. Le premier jour que ce Bil fut proposé à la Chambre des Seigneurs, le Comte d'Oxford, ayant parlé en

faveur de la Liberté des Peuples, & contre la conservation d'une Armée en tems de Paix, le Lord Stanhope répondit, que la situation présente des affaires, & les divers Intérêts de l'Espagne, de la France & de l'Italie, exigeoient de conserver les Troupes qui sont sur pié; que l'Empereur & le Roi d'Espagne étoient actuellement en Guerre; & que la Grande-Bretagne s'étoit rendu Garante, par un Traité conclu, il y a environ un an, de maintenir l'Empereur dans la possession de ses Etats en Italie. Le Lord Nort-& Grey repliqua, que puis qu'il y avoit un pareil Traité, il étoit à propos d'en favoriser le contenu; & ayant proposé de présenter une Adresse au Roi, pour prier S. M. de communiquer à la Chambre le dernier Traité avec l'Empereur, cela fut approuvé.

3. Ceux d'entre les Seigneurs, qui parlèrent contre ce Bil, quand on en fit la seconde lecture, le 4. de ce mois, employèrent tous les lieux communs, pour exposer les dangereuses suites qui en pouvoient résulter, & qui, selon leur sentiment, ne tenoient pas moins qu'à communiquer le Pouvoir Législatif à un Conseil de Guerre,

342 *Mercuré Historique &*
Guerre, & à donner atteinte aux
Loix les plus fondamentales du Royau-
me : mais plusieurs Seigneurs y ré-
pondirent de point en point, & le
Grand Chancelier dit entr'autres cho-
ses.

Qu'après avoir meurement examiné l'affai-
re en question, & s'être dépouillé de toutes
sortes de préjugés, il l'avoit considérée, non
comme étant revêtu de la Charge dont il étoit
honoré, mais comme un simple Particulier,
qui ne s'intéressoit qu'au bien de la Patrie :
Qu'en cette qualité, & suivant les mouve-
mens de sa Conscience, il trouvoit qu'il étoit
d'une nécessité absoluë, pour le maintien du
Gouvernement présent, & pour la sûreté de
la Nation, de conserver le nombre de Trou-
pes, dont il étoit fait mention dans le Bil :
Qu'il étoit d'autant plus fortifié dans cette
opinion, qu'il considéroit que le Prétendant
& ses Adhérens ne fondeient toutes leurs
espérances, que sur celle qu'on leur avoit don-
née de faire congédier la plus grande partie
des Troupes : Qu'il étoit bien persuadé que
tout le Corps de la Noblesse, qui composoit
cette *Auguste Assemblée*, étoit inviolable-
ment attaché au Roi, de même que la plus
grande partie des Gentilshommes, des prin-
cipaux Habitans de la Campagne, & tous
les Négocians, &c. ; mais que pour la Po-
pulaire, on ne pouvoit disconvenir qu'on ne lui
eût empoisonné l'Esprit, de même qu'à une

Politique. Mars 1718. 343
infinité d'autres Personnes d'un rang plus dis-
tingué : Que les craintes qu'on affectoit d'in-
spirer étoient chimériques, au lieu que les
dangers qu'on avoit à appréhender, de la part
du Prétendant & de ses Partisans, étoient vi-
sibles & réels : Que suivant toutes les appa-
rences, la dernière Rebellion n'auroit jamais
osé se manifester, si dans les commencemens
on avoit eu le même nombre de Troupes qu'on
a aujourd'hui sur pié : Qu'on faisoit entrer
mal à propos les Loix fondamentales du Royau-
me dans cette affaire, puis qu'il ne s'agissoit
que de soutenir & d'affermir le Gouverne-
ment présent & la Succession Protestante,
contre les Efforts des Ennemis vigilans, har-
dis & entreprenans : Et qu'enfin, il étoit
d'autant plus nécessaire d'être sur ses gardes,
que les Ministres Episcopaux en Ecosse y a-
voient eu de nouveau l'audace de monter en
chaire & d'y prêcher la Rebellion. Ceux
du Parti opposé répondirent à ce Discours,
& furent refusés ; & nonobstant leurs ef-
forts pour faire réduire le nombre des Trou-
pes à 12. mille hommes, la Négative
l'emporta, comme on l'a dit l'ordinaire
dernier.

Le 5., les Seigneurs continuèrent l'exa-
men de ce Bil, sur lequel on fit de nou-
velles objections, qui furent refusées avec
la même solidité que les jours précédens.
Le Lord Stanhope dit entr'autres : Que tout
ce qu'on avoit allégué jusqu'à présent contre
ce Bil, se réduisoit à des craintes chiméri-
ques :

ques : Qu'il dépoit qu'on pût charger le Ministère présent de la moindre chose, qui don-
nât lieu de rien craindre, par rapport aux Li-
bertez du Peuple : Que si on étoit obligé de
conserver un plus grand nombre de Troupes
que par le passé, on n'en devoit principale-
ment attribuer la cause qu'à la Paix d'U-
trecht, &c. Le Comte de Strafford se
recrta contre la manière dont on parloit
de cette Paix, & entreprit d'en faire l'A-
pologie, en exaltant les avantages qui en
étoient revenus à la Grande-Bretagne, par
rapport à son Commerce en Espagne :
ce qui donna lieu à de nouveaux Discours,
qui ne finirent que vers les 7. heures du
soir.

Le 7., le Bil ayant été lû pour la 3.
fois, on mit en question s'il seroit ap-
prouvé, ou non ; & l'Affirmative l'em-
porta à la Pluralité de 88. voix contre
61. La plupart des Seigneurs qui s'y
étoient opposés, signèrent une Protesta-
tion contre ce Bil, qu'ils firent enregis-
trer.

4. Il y eut aussi de grands Débats
dans la Chambre des Communes, le
8. de ce mois, au sujet d'une nou-
velle Clause, qu'on proposa d'insérer
dans le Bil, pour la vente des Biens
confisqués des Rebelles, en faveur de
leurs Enfans, qui sont Protestans,
& de la Communion de l'Eglise An-

glicane. Sur quoi un Député d'E-
cosse soutint : „ Que l'Eglise Presbi-
„ térienne d'Ecosse, n'étant pas moins
„ Protestante que l'Eglise Anglica-
„ ne, il étoit juste que les Enfans des
„ Rebelles, qui sont de la Commu-
„ nion de l'Eglise Presbitérienne,
„ participassent à la même Grace ;
„ & qu'il falloit insérer dans cette
„ Clause les Enfans des Protestans en
„ général, sans nommer l'Eglise An-
„ glicane. Ce qui fut enfin approu-
vé à la pluralité des voix.

IV. 1. Il a été résolu par les Com-
munes, de présenter une Adresse au
Roi, pour prier S. M. de leur com-
muniquer une Copie des Instructions
données à ses Ministres en Hollande,
pour solliciter les Etats Généraux,
à défendre tout Commerce avec la
Suède, avec la datte de ces Instruc-
tions, & la Réponse de L. H. Puif-
sances sur cela ; & cette Chambre a
ordonné en même tems, que le Gou-
verneur de la Compagnie de Russie,
remettra aux Communes, un état de
tous les Vaisseaux qui ont été pris
aux Anglois, par les Suédois, pen-
dant les 6. dernières années, avec
une spécification des Ports, pour les-
quels ils étoient destinez. On fait

346 *Mercuré Historique &*
monter le nombre de ces Vaisseaux à
72., & leur perte se monte à 170.
mille livres sterling.

2. La Compagnie de la Mer du
Sud, a présenté l'Adresse suivante au
Roi.

S I R E,

L'Assemblée Générale de la Compagnie
de la Mer du Sud, vient témoigner à V.
M., de la manière la plus humble & la plus
soumise, ses sincères remerciemens pour votre
très favorable Réponse à leur dernière Adresse,
& pour votre grande complaisance, de
leur avoir accordé dans leur dernière Election,
la liberté de se servir de Votre Nom Royal,
pour leur Gouverneur, dont Elle a tâché
d'exprimer son juste ressentiment dans la susdi-
te Election, par sa parfaite uniformité; Elle
Supplie très humblement, que V. M. veuille
bien entendre à être leur Gouverneur; Elle
assure V. M. avec sincérité, qu'Elle s'acquie-
tera toujours constamment de son devoir &
de son affection à son égard; & qu'Elle ne
discontinuera jamais les prières ardentes, à ce
que le Règne de V. M. soit de longue durée,
doux, & prospère.

Par Ordre de l'Assemblée Générale.
Etoient Signez Jean Bateman, Sous Gou-
verneur, & Samuel Shepheard, Gou-
verneur Substitut.

Ré-

Politique. Mars 1718. 347

Réponse du Roi.

M E S S I E U R S,

Je vous remercie de cette preuve réitérée de
votre fidélité & affection à mon égard; &
j'en reçois cette marque comme vous le dési-
rez; ce m'est un plaisir d'avoir cette occa-
sion, de vous assurer encore de ma faveur &
de mon affection.

3. On doute que la Compagnie
d'Assurance puisse s'établir; mais on
parle d'en former une pour la Pêche,
qui seroit d'un plus grand avantage
au Royaume.

4. Le Comte de Caernarvan a été
élu unanimement, Gouverneur de la
Compagnie de Turquie.

V. 1. Le Lord & Général Cado-
gan, doit retourner bientôt à son Am-
bassade des Etats Généraux: & M.
Conradini, Envoyé du Grand Duc
de Toscane, en cette Cour de Lon-
dres, est arrivé, de même qu'un Mi-
nistre d'une des Puissances du Nord,
qu'on ne nomme pas.

2. Tous les Juges du Royaume se
sont assemblez deux fois par Ordre

P 6

du

348 *Mercure Historique &*
du Roi , mais on ignore le sujet de
leur Conférence.

3. Le Grand Juré a trouvé cou-
pable de Haute-Trahison , le nommé
James Shepheard , qui avoit formé
le dessein d'attenter à la vie de Sa
Majesté.

*Réflexions sur les nouvelles de la
Grande-Bretagne.*

I. **T**Out ce qui a été publié jus-
qu'à présent, au sujet des Mo-
tifs qui ont porté le Roi , à faire é-
loigner de la Cour de S. M. , le Prin-
ce de Galles son Fils , ne suffit pas
encore pour donner une idée aussi
claire qu'il la faudroit, pour juger des
suites que cette espèce de Relégation
peut avoir, & pour prévoir le tems
auquel elle finira ; cependant on a
lieu d'espérer, que S. A. Royale ren-
trera bientôt entièrement dans les
bonnes graces de S. M. , s'il n'y a
pas des obstacles de la part des Mi-
nistres d'Etat , ou de quelques Puif-
sans Seigneurs du Royaume, qui par
des vûes d'une Politique Mystérieuse,
arrêtent le cours ordinaire de la gran-
de affection Paternelle de ce Monar-
que, & les Inclinations Pacifiques de

cet

Politique. Mars 1718. 349
cet Illustre Prince , qui a toujours un
cœur Filial pour S. M.

III. Les différens Bils ou Actes,
qui causent des contestations dans le
Parlement de la Grande-Bretagne ,
sont propres à faire connoître le Ge-
nie des Membres de cet Illustre Corps,
& la situation où se trouvent les af-
faires de ce Royaume, qui changent
souvent de face , quoi qu'elles gardent
presque leur même nature. Cela pa-
roît, sur tout , en ce que les senti-
mens contraires, qui se trouvent dans
les suffrages des Opinans, sur les ma-
tières en question , vont au même
but, par des routes différentes. Ceux
qui s'imaginent, que la Nation An-
gloise n'a rien à craindre des Intri-
gues ou Factions du dedans , ni des
Menées secrettes du dehors , n'ont
pas tort de vouloir qu'on diminue le
nombre des Troupes réglées , pour
éviter les fraix qui surchargent les
Peuples; & ceux qui se figurent des
dangers de toutes parts , ne raison-
nent pas mal , quand ils en infèrent,
qu'on doit même augmenter les For-
ces de ce Royaume Insulaire , tant
par Terre, que par Mer. Les vûes
de ces derniers tendent , à le pourvoir
de tout ce qui est nécessaire pour sa

P 7

con-

conservation , contre les entreprises de ceux qui pourroient y faire des Invasions , pour subjuguera la Nation ; & les premiers ne se proposent , que la conservation de ses Libertez , contre toute sorte de Despotisme , non-seulement dans le Gouvernement Civil ; mais aussi dans le Régime Ecclésiastique , de même que dans la Discipline Militaire. Tout ce qui a été déduit au sujet de cette Discipline , par les beaux Discours , faits dans les deux Chambres , prouve manifestement , qu'on n'y a opiné , pour & contre cet Acte , que parce que les Partis opposez raisoient sur des principes différens , quoi qu'ils eussent tous en vûe , le maintien de leurs Loix , & de leurs Prérrogatives , dont ils sont fort jaloux.

NOUVELLES D'ESPAGNE , DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

I. 1. **L**Es avis qu'on reçoit de divers endroits , touchant la situation avantageuse des affaires Civiles , Ecclésiastiques , & Militaires , de la Monarchie d'Espagne , paroissent incroyables , quand on fait attention à l'état déplorable où elle étoit réduite , pendant la

dernière Guerre , & la décadence où elle se trouvoit déjà au commencement du Siècle passé : mais ce qu'on en dit maintenant , se trouve confirmé par un si grand nombre de Relations uniformes , que si elles exagèrent un peu les choses , en faveur du Roi Philippe V. , & de son Administration présente , on ne sauroit au moins revoker en doute , ce qui est contenu dans la substance des principaux faits qu'on en rapporte , & dont on ne peut insérer dans ce Journal , que le précis suivant.

2. Toutes les Troupes qu'on a mises sur pied , en divers lieux des Provinces d'Espagne , montent à plus de 40. mille h. , selon les listes , où l'on voit le dénombrement de celles qui se sont déjà embarquées , dans les Ports & Havres de Catalogne , de Valence , de Murcie , de Grenade , & d'Andalousie , ou qui sont actuellement en marche pour s'y rendre , pendant qu'on en fait aller une autre partie , vers les Côtes de Portugal , & du côté de la Mer de Biscaye.

3. Outre beaucoup de Navires , & autres Bâtimens de Transport , qu'on tient préparés sur les Côtes de la Méditerranée , on a caréné à Alicante 15. Vaisseaux de guerre , & les Frégates , qui ont fait la Campagne dernière sur les Mers d'Italie : & on travaille encore en diligence dans le même Port , à la construction de

de 2. Galères, & de quelques autres Vaisseaux de Guerre, qui doivent être achevez au commencement du mois prochain.

4. On reçut dans ce même Port, dès le 2. de Février, 24. Bâtimens de charge, venant de *Messine*, sous l'escorte de 2. Vaisseaux de Guerre, chargez d'une quantité considérable de Provisions, dont une partie est destinée pour cette Ville, & le reste pour *Cartagene*, *Malaga*, & *Cadix*.

5. On aprit par ces Bâtimens, qui avoient été obligez de relâcher à *Genes*, qu'on y armoit en Guerre 12. gros Vaisseaux Marchands, & qu'on y avoit ordonné de carener les Galères de la République.

6. On a fait à *Cadix*, l'épreuve de 56. pièces de Canon de Bronze, depuis 24. jusqu'à 48. livres de balle, & de 27. Mortiers, qui ont été fondus dans l'Arсенal de cette Ville, & qui doivent être embarquez sur le premier Convoi, destiné pour *Barcelone*.

7. Les 2. Vaisseaux de guerre qu'on attendoit à *Barcelone*, & 12. Bâtimens de transport, sur lesquels on a embarqué 2. Régimens de Dragons, y arrivèrent le 26. du mois dernier, mais fort maltraités par 3. Vaisseaux Hollandois, qui les ayant rencontrés à 9. heures du soir, se prirent les uns & les autres pour des Corsaires, & se livrèrent réciproquement un sanglant

Com-

Combat, pendant lequel les Espagnols reçurent plus de 150. Boulets, dans leurs Vaisseaux ou Agrets.

Ces Vaisseaux Hollandois, étoient ceux qui croisoient depuis quelque tems vers le Détroit, sous le Commandement du Comte Amiral Bodaan.

8. On a renforcé les Garnisons de *Badajoz*, d'*Albuquerque*, & d'*Alcantara*, où l'on a envoyé des Ingénieurs, pour faire travailler à retabir les Fortifications de ces Places, & y ajoûter quelques nouveaux ouvrages.

II. 1. Le Roi Catholique a donné la Commanderie de Castille, au Brigadier Don Francisco de Ballanca, premier Exempt des Gardes; celle de *Ségura* de la Sierra à Don Blas de Loya; celle de *Hinosfa* au Chevalier de Gomicourt; celle de *Bustiménos de Castilla* au Chevalier de Ledes; celle de *Mirabel* à Don Melchior de Solis; & celle de la *Silla* au Comte de Pezuala, qui a aussi été fait Gouverneur de *Llerena*.

2. Le Gouvernement d'*Almagro*, a été donné à Don Juan de Velasco; celui de *Villa Nueva de los Infantes* à Don Thomas Suarez de Figueroa; celui d'*Ocana* à Don Miguel Rojano Barona; & le Régiment de la Reine à Don Joseph Moscoso.

3. Le Père Salvador Rodriguez, de l'Ordre de S. François, a été Sacré Evêque d'*Orihuela*, & le Docteur Don Augustin de

de Piedra, Chapelain d'honneur, & Prédicateur de S. M., a été fait Curé du Palais Royal.

III. 1. Les Espagnols intéressez au Commerce des Indes Occidentales, ont tenu, sur la fin du mois dernier, une Assemblée à Cadix, qui étoit composée de 10. Négocians de cette Ville, & de 20. de Seville, qui avoient été convoquez par le Consulat, du nombre desquels on choisit un Prieur & 2. Consuls, pour faire leur séjour en cette même Ville, & avoir soin des affaires qui concernent ce Commerce, dont les différens qui pouront survenir entre les Négocians, seront terminez par quelques Juges, qu'on y a aussi établis.

2. On a reçu avis de *Curaçao* que les Espagnols ont arrêté & confisqué diverses Barques Françoises, qui étoient venues négocier sur leurs Côtes : Sur quoi les François ont arrêté par représailles & conduit, tant à la Martinique & à S. Domingo, qu'à Port-Louis & à Porto-Rico,

4. Vaisseaux Espagnols richement chargez, qui venoient, les uns de la Martinique & les autres de la Nouvelle Espagne. Ils ont été ensuite confisquez par les François, & on a trouvé sur celui que le Capitaine Amargo commandoit, 80. mille Pièces de huit Reaux, avec des Marchandises qu'on fait monter à une plus grosse somme.

3. Les Lettres reçues de S. Sebastien le

26.

26. du mois dernier, portent qu'on y avoit introduit de nouveaux Droits sur l'entrée & la sortie des Marchandises, & qu'on assuroit qu'ils seroient aussi introduits à *Bilboa*, & dans tous les autres Ports d'Espagne. Elles ajoûtoient, que le bruit s'y étoit aussi répandu qu'il étoit arrivé à *Victoria* un Détachement d'environ 1000. hommes de Cavalerie, qui devoient être suivis incessamment d'un gros Corps d'Infanterie, dont on ne savoit pas les desseins.

4. On exige par toute l'Espagne, non seulement les Décimes accordées au Roi, par le Pape, sur les Revenus des Biens Ecclésiastiques; mais aussi de nouvelles Taxes sur les Particuliers, afin de pouvoir fournir aux dépenses extraordinaires des grands Armemens que Sa Majesté fait tant par Mer que par Terre: Et pour ce même sujet Elle a ordonné qu'on porte à la Monnoye tout l'Argent qui est venu depuis quelque tems des Indes Occidentales, pour être converti en nouvelles Espèces, dont on en a déjà fabriqué pour quelques Millions.

5. La Flotte sur laquelle on a embarqué à *Barcelone* des Troupes & des Munitions pour la Sardaigne, mit à la voile le 3. de ce mois, étant composée de 45. Bâtimens.

IV 1. Suivant quelques avis de *Lisbonne*, les Portugais font état de mettre en

Mer

Mer une Escadre de 14. Vaisseaux de ligne, 3. Frégates & 2. Brûlots.

2. Ils destinent, outre cela, 12. Vaisseaux de Guerre pour la garde des Côtes de leur Pais; mais on dit néanmoins que la crainte qu'on avoit d'une rupture avec les Espagnols, étant beaucoup diminuée, on n'envoyera que 2. Vaisseaux de Guerre, des 4. qu'on avoit préparez, pour aller à la rencontre de la Flote qui revient du *Bresil*: cependant on continué les nouvelles Levées pour recruter, & même augmenter les Troupes de Sa Majesté Portugaise.

V. 1. Suivant le nouveau plan pour la Régence des *Pais-Bas Espagnols*, dont l'Empereur est en possession, le Conseil sera composé à l'avenir de 6. Conseillers d'Etat d'Epée, qui sont le Marquis de Westerloo, le Duc d'Arenberg, le Prince de Ligne (pour y avoir Séance *ad Honores* quand ils seront à Bruxelles, & ils n'auront point d'Apontemens,) le Prince de Rubempré, le Duc d'Ursel, & le Comte de Maldegheem, qui y assisteront tous les jours & auront des Apontemens.

Il y aura en même tems 4. Conseillers de Robbe, savoir, le Comte de Helisem, Mrs. de Grouffe, vander Hage, & un autre réservé *in petto* de S. M. I. qui y assisteront aussi journellement, & auront chacun 7000. florins d'Apontemens. Il doit pareillement y avoir un Directeur

Général

Général des Finances, ou Trésorier Général, qui est M. vander Gore, ayant 12000. fl. d'Apontemens; l'Archevêque de *Malines*, qui aura le rang au dessus de tous, en qualité de Conseiller d'Etat de S. M. Imperiale & Catholique; mais il n'assistera au Conseil que lors qu'il y sera appelé pour les affaires Ecclesiastiques, de même qu'un Commandant des Troupes, lors qu'il y sera mandé pour les affaires de la Guerre.

Outre ceux-là M. de Baillet, Président du Grand Conseil, & le Baron de Grispere, Chancelier de *Brabant*, auront Acte de Conseillers d'Etat, & Séance lors qu'ils seront mandez à ce Conseil, qui aura aussi 4. Secrétaires d'Etat; savoir 2. pour les affaires d'Etat, & 2. pour celles des Finances; de plus, 7. Intendans des Finances, dont 3. résideront à *Bruxelles*, & 4. seront Subdeleguez dans les Provinces.

L'Ancien Conseil d'Etat de Robbe fera les fonctions de Sur-Intendant de la Guerre, & en l'absence du Gouverneur Général, ou du Ministre Plénipotentiaire, il fera les Propositions & les Conclusions.

Les Apontemens du Prince de Rubempré, du Duc d'Ursel, & du Comte de Maldegheem, ne sont pas encore réglez, non plus que ceux des Intendans; mais les personnes qui sont déjà employées, & qui ont au delà de 7000. fl. d'Apontemens, en auront encore 3000.; & celles qui n'ont

pas

pas 7000. fl., auront cette somme complète.

Le Conseil des Finances a été réformé, & les deux Chambres des Comptes ont été réunies. On travaille aux Instructions & à la Nomination des Secrétaires d'Etat, & des Intendants des Finances.

2. La Bourgeoisie de cette Ville de *Bruxelles* persiste dans sa première résolution, de ne pas prêter d'autre Serment de Fidélité à la Régence, que selon le Formulaire qui a été en usage en ce Pais, depuis plus de 60. ans.

3. On a établi en cette même Ville un Chariot de Poste, d'une nouvelle invention, & qui pourra contenir 6. personnes, avec quelque Bagage. Il ira de cette Capitale à *Lille* en un jour & passera par *Gand*, où il traversa pour la première fois le 17. de ce mois.

VI. 1. Les Etats de *Limbourg* ont accordé un Subside ordinaire à l'Empereur; & ceux de *Namur* ayant aussi payé le leur, le sont séparés, de même que la Noblesse & le Tiers-Etat du Duché de *Luxembourg*.

2. M. Pesters, Député des Etats Généraux des *Provinces-Unies*, partit de *Tournai* pour *Tpres* & *Furnes* le 16. de ce mois, après y avoir exigé les Aydes & Subsidés, pour les années 1717. & 1718. de la part de L. H. P.

VII. 1. On a publié un Placard de la part des mêmes Etats Généraux par lequel il est ordonné, „ Que les Espèces d'Or & d'Argent fabriquées au Coin & aux Armes du Roi Louis XV. auront cours, dans les Villes, Châtellenies, & Dépendances du *Tournes*, *Tpres*, *Furnes* & son Bailliage, *Menin* & sa Verge, comme dans les Pais-Bas Autrichiens; savoir les Louis d'Or de poids à 11. florins 4. sols, argent de change, & à 13. florins un sol argent courant; & les Ecus de poids à 2. florins 16. sols argent de change, & à 3. florins 5. sols un denier argent courant, &c.

2.

2. Les Etats de Hollande ont aussi fait publier un Placard le 17. de ce mois, contre les Attroupemens & Mutineries des Ouvriers des Manufactures de Draps, & pour leur enjoindre de se conformer aux Réglemens faits, & à faire, par les Magistrats des Villes respectives de cette Province.

3. Il a paru à *Amsterdam*, une Déclaration du Roi de Danemarck, datée de *Copenhague* le 8. de ce mois, qui porte en substance, „ Que S. M. Danoise permet, que les Bœufs achetés dans ses Etats, pourront non-seulement être transportés de sa Province de „ *Jutland*; mais aussi passer librement par les autres Terres, moyennant qu'on paye les Droits accoutumés; & que ceux qui voudront y mettre quelque empêchement, seront „ poursuivis par le Fiscal Général, comme „ infracteurs des volontés de S. M., dont on „ avoit fait courir de faux bruits, comme si les Bœufs achetés en Danemarck, par les Sujets „ des Etats Généraux, & autres Puissances, „ avoient été arrêtés & confisqués.

4. Le Prince de Kourakin, Ambassadeur Extraordinaire du Czar de Moscovie, auprès des Etats Généraux, a notifié à L. H. P., par ordre de Sa Cour, la Constitution que S. M. Cz. fit le 14. de ce mois, pour exclure du Trône de Russie, le Prince Czarowitz Alexis Petrowitz, son Fils Aîné, qui y a renoncé sous Serment, pour y appeler le Prince Czarowitz Pierre Petrowitz son Second Fils, au sujet de quoi S. Exc. a aussi prêté Serment dans la Chapelle, avec toute sa suite, & les autres Moscovites & Russiens, qui se trouvent maintenant en Hollande, comme ils reconnoissent ce dernier Prince pour légitime Successeur à la Couronne de la Grande Russie, après S. M. Cz.

5. L. H. P. ont disposé du Gouvernement de

206 *Mercuré Historique &*

de la Flandre Hollandoise, vacant par la mort du Baron de Fagel, Général d'Infanterie, & l'ont donné au Comte d'Athlone, Lieutenant Général de Cavalerie, & celui de *Surinam*, à M. Courtier, ci-devant Commandant de *Bona*, M. Corneille, Marquis de Touars, & M. Jean Pyl, ont été faits Colonels; M. George-Guillaume Mohr a obtenu le Brevet de Lieutenant Colonel, & M. Gaspar Reinherd de Budenbrock, celui de Major d'Infanterie.

6. Les Etats de Hollande ont nommé pour Conseiller de la Cour de cette Province, M. Nicolas Geys, Conseiller de la Ville de la *Brille*, & proposé de leur part aux Etats Généraux, pour remplir l'Ambassade de cet Etat à la Cour de France, M. Hop, Echevin de la Ville d'*Amsterdam*, Fils de M. Hop Conseiller d'Etat, & Trésorier de ces Provinces-Unies.

Leurs Nobles & Grandes Puissances, qui s'étoient assemblées le 16. de ce mois, se sont séparées le 26., jusqu'à une nouvelle Convocation.

7. M. de Castagneta, Amiral Espagnol, y est venu de Biscaye, pour acheter, à ce qu'on dit, plusieurs Vaisseaux, & M. de la Fontaine, Secrétaire du Comte de Coljers, Ambassadeur de cet Etat auprès du Grand Seigneur, est parti de la *Haye*, pour porter à ce Ministre de nouvelles Instructions des Etats Généraux.

8. L. H. P. ont résolu d'ordonner un jour Solennel d'Actions de Graces, de Jeûne & de Prières, qui se célébrera le Mercredi 6. d'Avril prochain, dans toute l'étendue des 7. Provinces Unies, & autres lieux de leur Ressort.

F I N.

MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'Intérêt des Princes, leurs Brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois d'Avril 1718.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVIII.

Avec Privilege des Etats de Holl. & de Westf.